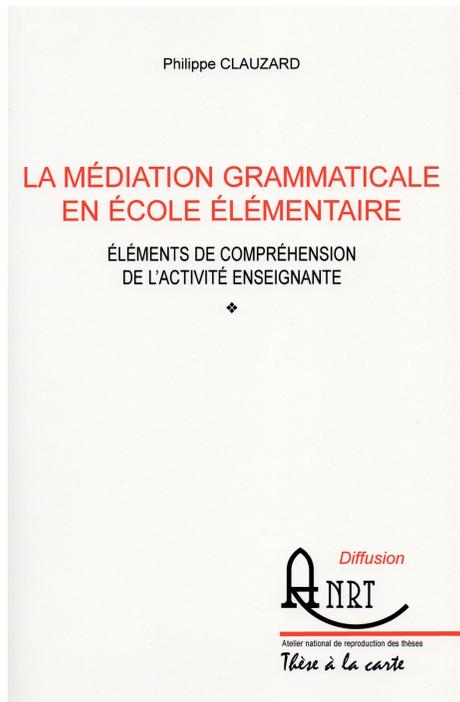


# COURS SUR LES DIDACTIQUES & la didactique professionnelle



Philippe Clauzard  
MCF ESPE DE LA  
REUNION

Université de la Réunion

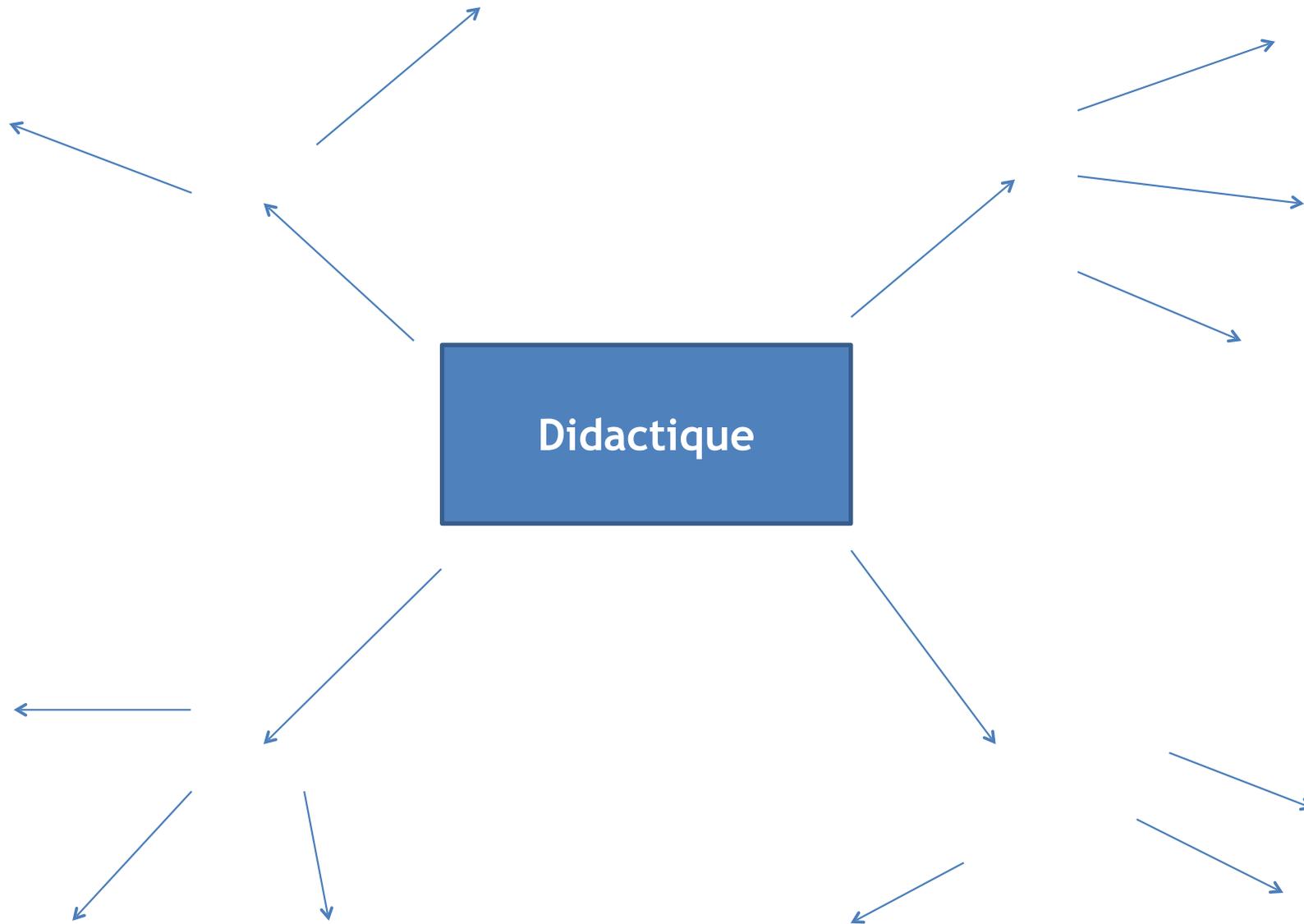


## Sommaire du premier cours

- Présentation du cours (CF. le syllabus)
- Présentation de l'enseignant, recherches passées et en cours
- Présentation des étudiants, Tour de table
- Modalités d'évaluation
- Brainstorming sur le mot « didactique » et « didactique professionnelle » (la carte mentale)
- Généralités sur la didactique
  - Le triangle didactique, la transposition didactique, Les illusions d'apprentissage, La formation de concepts, la conceptualisation
  - Présentation générale de la didactique professionnelle
  - Film interview de Pierre Pastré
  - Naissance d'un champ théorique
  - Ergonomie cognitive
  - Analyse du travail
  - Modélisation de la formation selon la didactique professionnelle

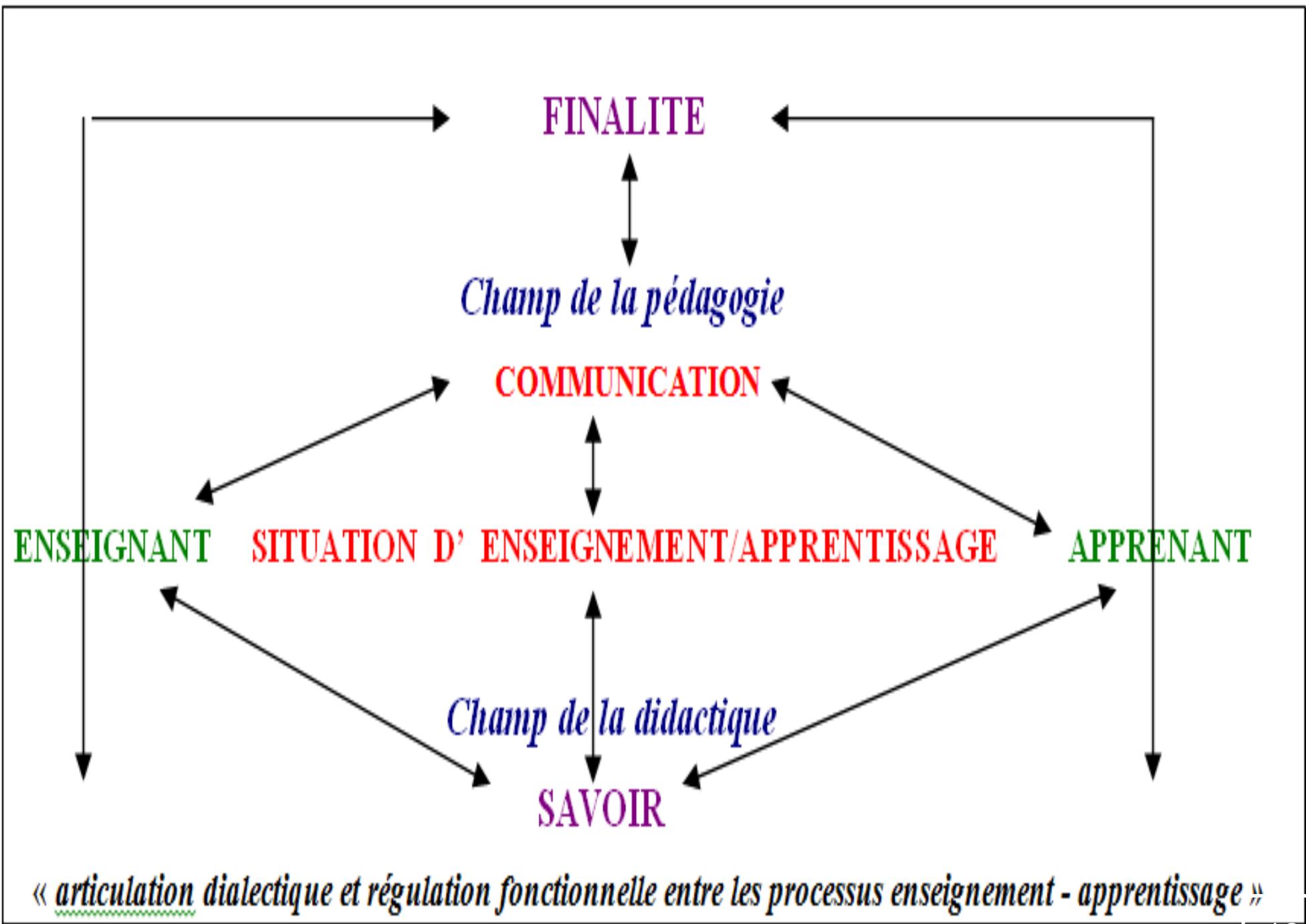


# *Carte mentale des représentations*

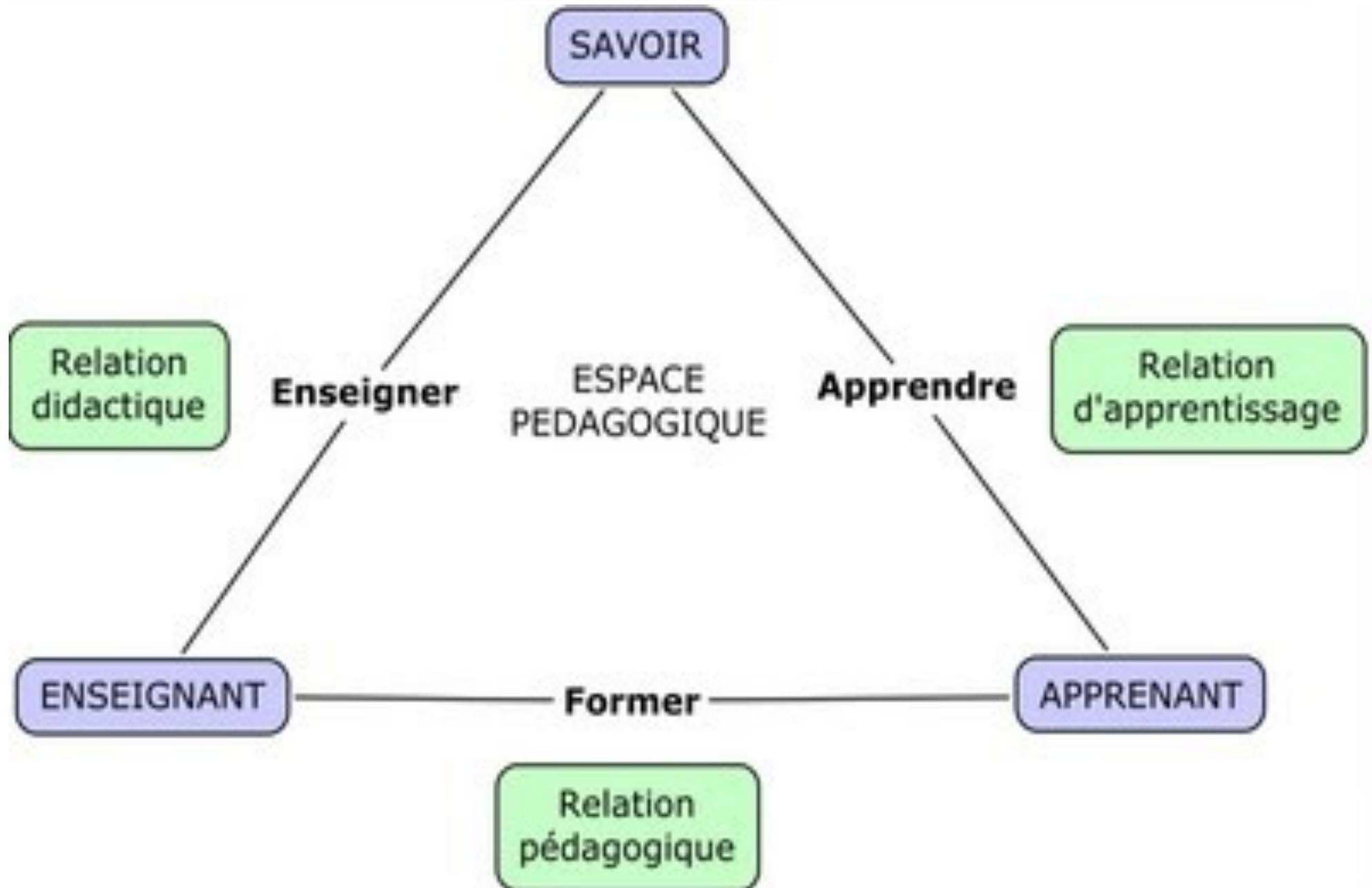


# Généralités sur la didactique

- La didactique est l'étude des questions posées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires, dans les différents champs scolaires et professionnels.
- On parle de didactique des mathématiques, des sciences, du français, des langues, des sciences de la vie et de la terre, de l'éducation physique et sportive. Ces différentes didactiques se sont développées depuis les années 1970.
- À l'origine, la Didactique n'est **pas clairement différenciée** du champ de théories qui s'occupe des problèmes d'enseignement : la pédagogie. Mais progressivement la didactique se différencie de la pédagogie par le rôle central des contenus disciplinaires et par sa dimension épistémologique (la nature des connaissances à enseigner, la connaissance sur la connaissance ou savoir à enseigner)
- L'objet de la didactique est de **rendre un savoir transmissible pour les élèves**. La didactique étudie comment rendre un objet de savoir transmissible auprès des apprenants. Comment faire en sorte que les apprenants assimilent, comprennent, transfèrent... bref conceptualisent un objet de savoir dans les meilleures conditions et dans le respect de sa spécificité...
- On est dans la logique du savoir et non celle de la communication avec la relation pédagogique.
- **On est dans le savoir enseigner en pédagogie et les savoirs à enseigner en didactique.**

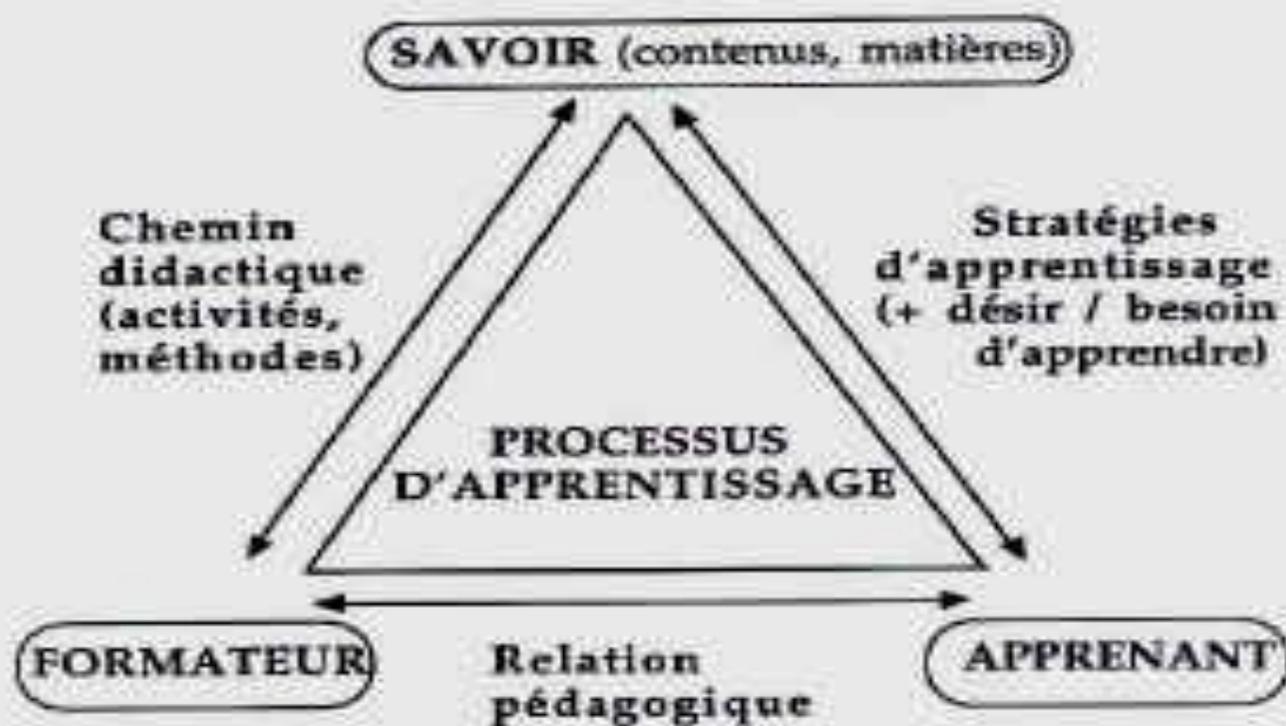


# LE TRIANGLE PEDAGOGIQUE DE HOUSSAYE

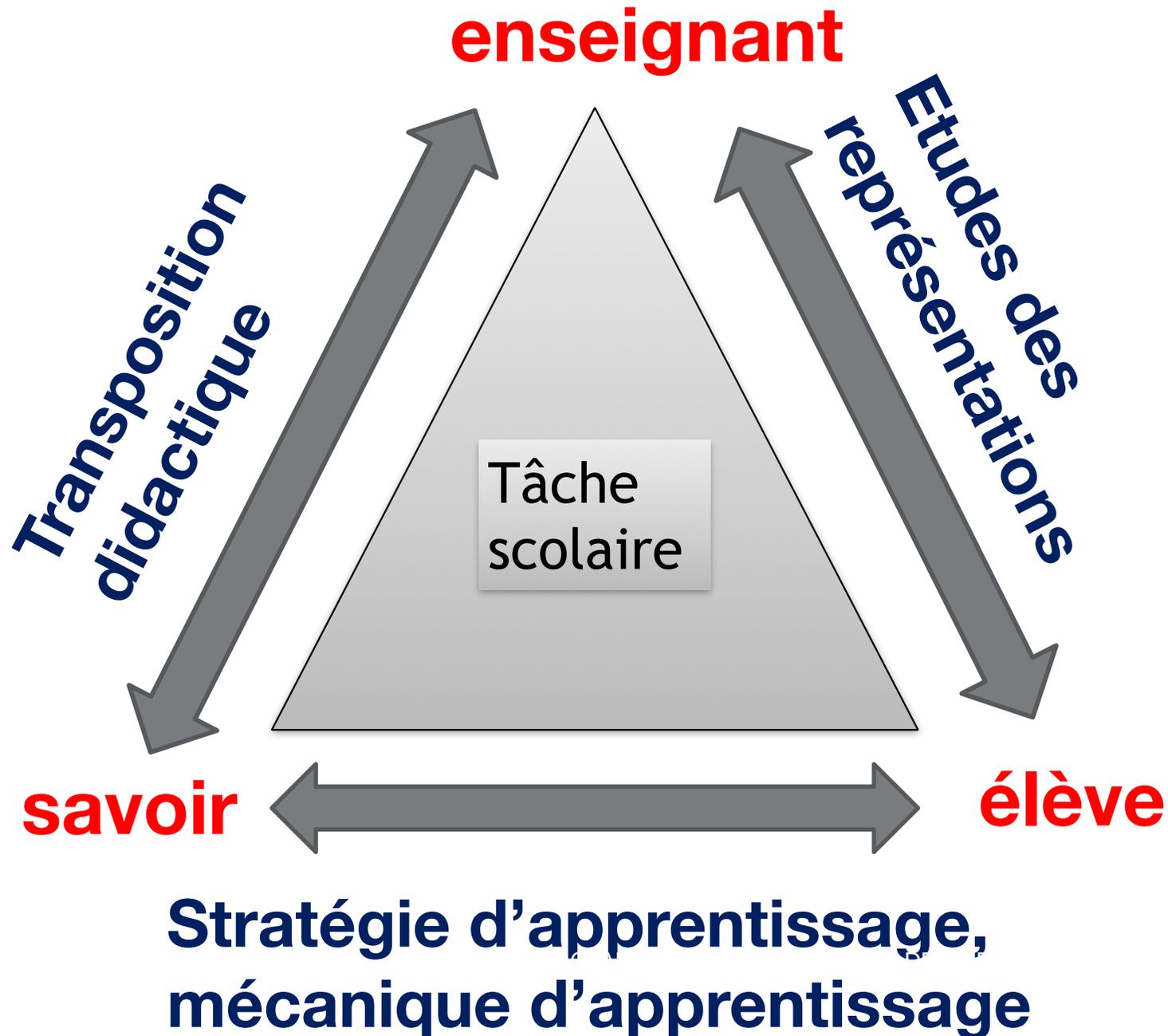


## LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

(Schéma général d'après Ph. Meirieu - Apprendre ... oui, mais comment -  
ESF Editeur - Paris - 11ème édition 1993)



# TRIANGLE DIDACTIQUE



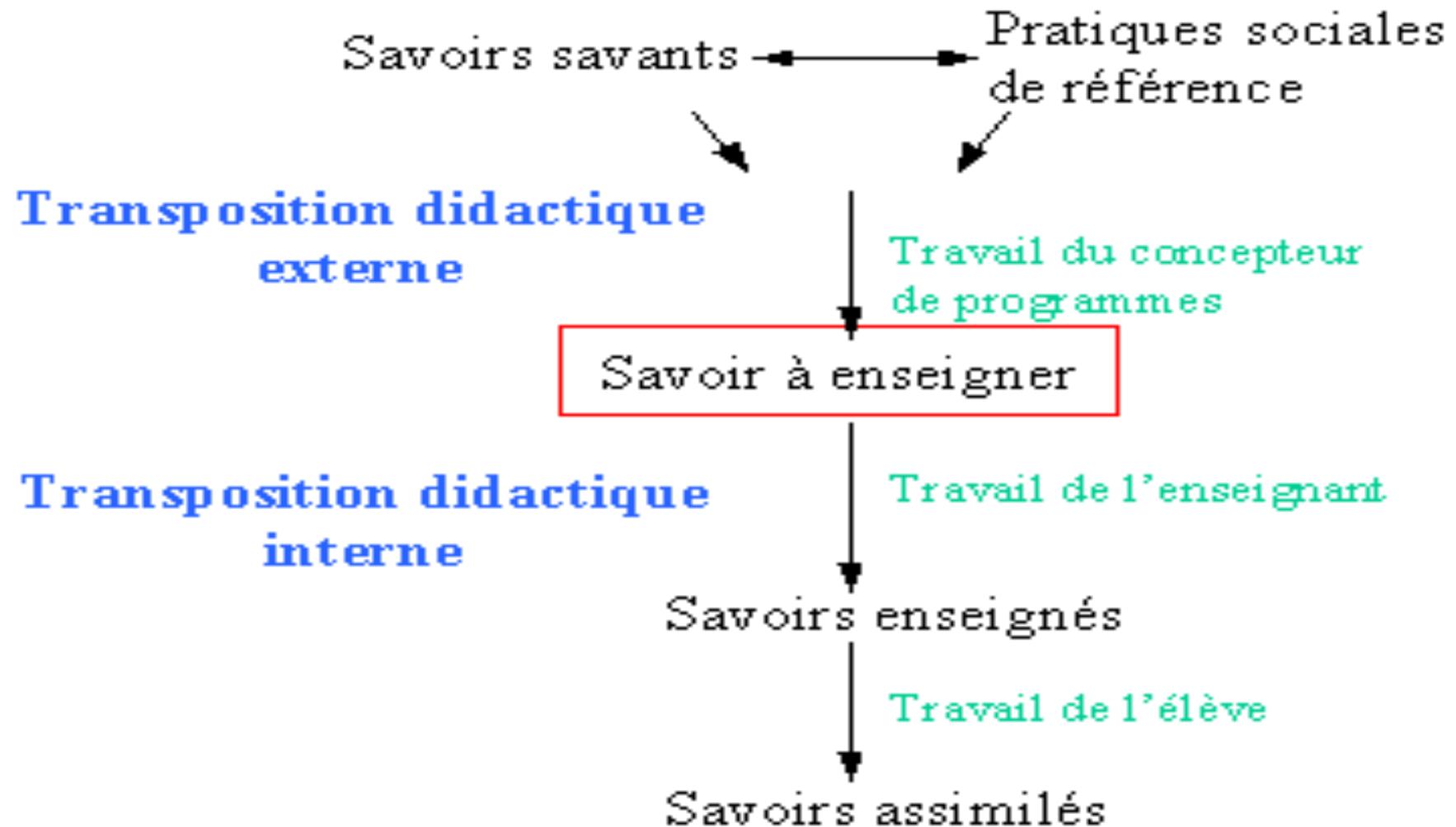
## FOCUS SUR LE CONCEPT DE TRANSPOSITION DIDACTIQUE

- **élaboration des contenus disciplinaires = processus complexe, attaché à des questions de société.**
- **le savoir enseigné est un savoir académique ou de référence reconstruit spécifiquement pour l'enseignement : objet d'enseignement.**
- **des savoirs manipulés au sein d'une situation problème d'apprentissage/exercés s'ils font l'objet d'exercices de systématisation ou l'objet d'un transfert avec leur utilisation dans un domaine voisin de connaissance**
- **des savoirs assimilés dès lors que les élèves les auront compris et conceptualisé.**

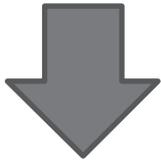
**transposition « didactique » : manipulations du savoir dans perspective d'enseignement adapté aux apprenants.**

**vigilance épistémologique : questionner écarts possible.**

# FOCUS SUR LE CONCEPT DE TRANSPOSITION DIDACTIQUE



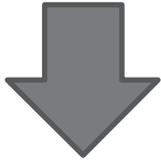
**Objet de savoir (issu des savoirs savants)**



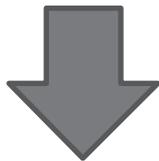
**Objet de savoir à enseigner (issu de la transposition didactique)**



**Objet d'enseignement (issu de la transposition didactique)**



**Objet de savoir enseigné par le professeur**



**Objet de savoir appris par l'élève**



**DE L'OBJET DE SAVOIR A L'OBJET DE SAVOIR APPRIS**

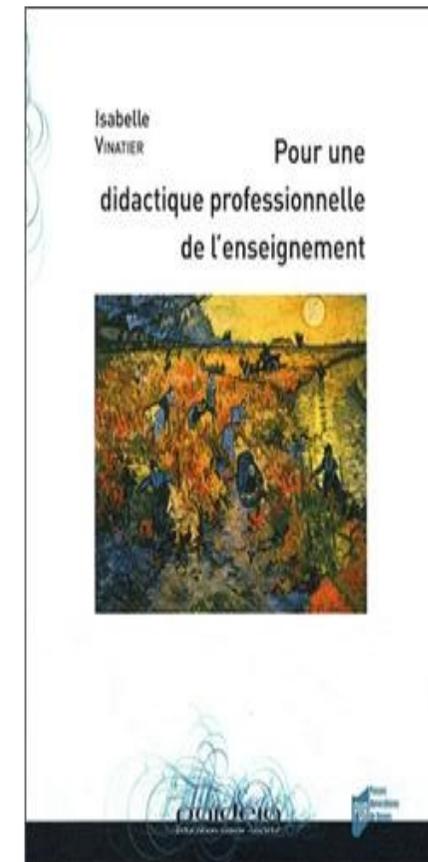
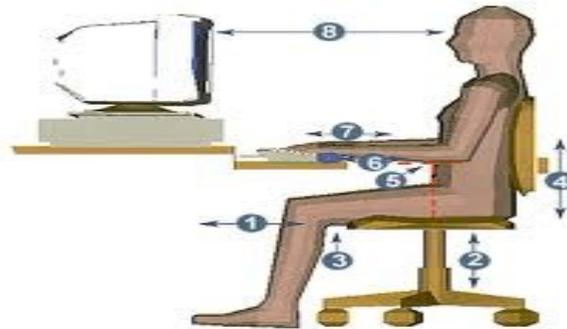
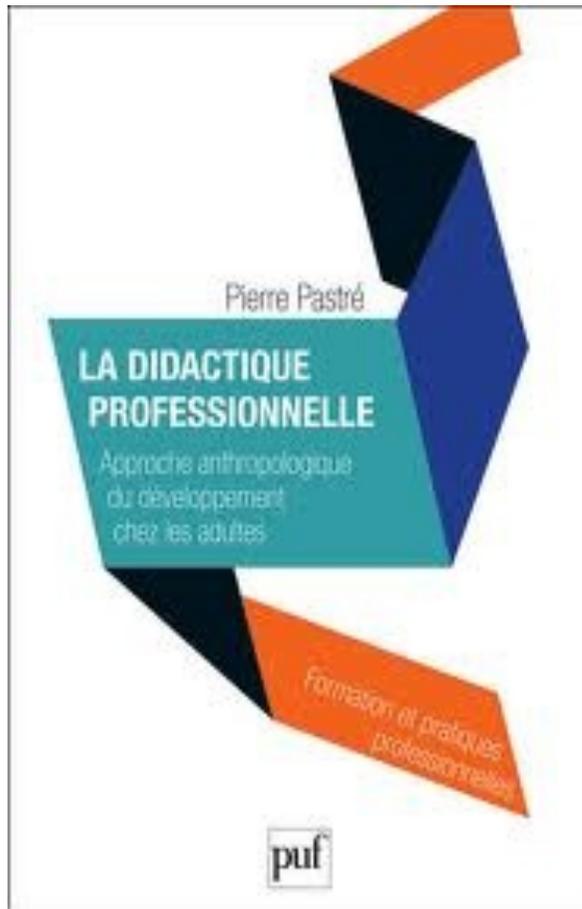
# FOCUS SUR THÉORIE DES SITUATIONS DIDACTIQUES

(CF. BROUSSEAU, DIDACTICIEN DES MATHÉMATIQUES)

- **situations non didactiques = la vie courante, rien n'a été construit comme milieu pour apprendre. Par exemple, apprendre à faire du vélo.**
- **situations didactiques sont des situations qui servent à enseigner. Une situation est didactique lorsqu'un individu (en général le formateur) a l'intention d'enseigner à un autre individu un savoir donné (l'apprenant).**
- **situations a-didactiques : c'est la part de la situation didactique dans laquelle l'intention d'enseigner n'est pas explicite au regard de l'élève.**



# Présentation générale de la didactique professionnelle



# *Carte mentale des représentations*



# Définition canonique de la D.P

- ✓ Analyser le travail....
- ✓ En vue de développer des compétences professionnelles...
- La didactique professionnelle se définit comme l'analyse du travail pour la formation.
- Elle a pour objet l'analyse de l'activité et ce, à deux niveaux :
  - 1) L'activité de travail, ce qui en fait un outil puissant pour analyser les besoins préalablement à la conception d'une action de formation.
  - 2) L'activité d'apprentissage, et dans cette perspective, l'analyse de l'activité devient une ressource privilégiée pour le formateur devant organiser des apprentissages.

## Plus précisément :

- La didactique professionnelle repose sur l'analyse du travail et le développement de compétences. Elle est donc caractérisée par :
- un regard sur l'apprentissage établi du point de vue de l'activité (en l'occurrence de l'activité professionnelle);
- un regard sur l'apprentissage établi du point de vue du développement du sujet (plus exactement du développement de ses compétences).

# Définition canonique de la D.P

La formation professionnelle se voit donc aujourd'hui enrichie d'un cadre théorique et méthodologique particulièrement pertinent pour **renforcer le lien entre travail et formation.**

Issue de la recherche pour devenir progressivement une ingénierie, le développement de la didactique professionnelle restera tributaire de ces deux pôles.

La didactique est un cadre « intégrateur » pour la recherche qui convoque des concepts liés à l'invariance et aux singularités des situations de travail, liés aux invariants des sujets, à des modèles cognitifs et opératifs.

Site web : <http://www.didactiqueprofessionnelle.org/>



Fondateur



Pierre Pastré

- Venant du monde de la formation d'adultes, P. Pastré a l'habitude de faire précéder une action de formation par l'analyse du travail,
- Mais aussi de regarder de près ce qui s'apprend "dans" et "par" le travail lui-même.
- C'est le sens qu'il a donné au terme "didactique professionnelle",
- L'apprentissage s'ancrant dans l'activité du sujet, à chaque fois qu'il cherche à s'adapter.

# TEMOIGNAGE

- Film interview de Pierre Pastré
- sur les origines
- et les aspects théoriques d'une nouvelle discipline



# Mise en relief des propos de Pierre Pastré

- intérêt premier pour les activités professionnelles, intuition de chercheur...
- Développement cognitif des adultes, positions différentes à celle de Piaget pour qui à 15 ans les « carottes sont cuites »...
- -développement cognitif réel des adultes dans les adaptations dans le contexte est dans les situations...
- -aussitôt qu'on agit, on apprend (learning by doing)
- contre-pied à organisation taylorienne du travail, compétence exécution, compétences adaptation en plus...
- -recherche dans les milieux industriels, la plasturgie, les centrales nucléaires...
- -analyse du travail comme un préalable à la conception d'une formation pour adultes
- -Courant de la conceptualisation dans l'action, Vergnaud
- -dimension cognitive dans tout travail
- Hyper-représentation dans un modèle pragmatique permettant un bon diagnostic de situation et du coup une adaptation efficace, un ajustement efficace (Ochanine) : un modèle opératif pour l'action...

# NAISSANCE D'UN CHAMP THEORIQUE

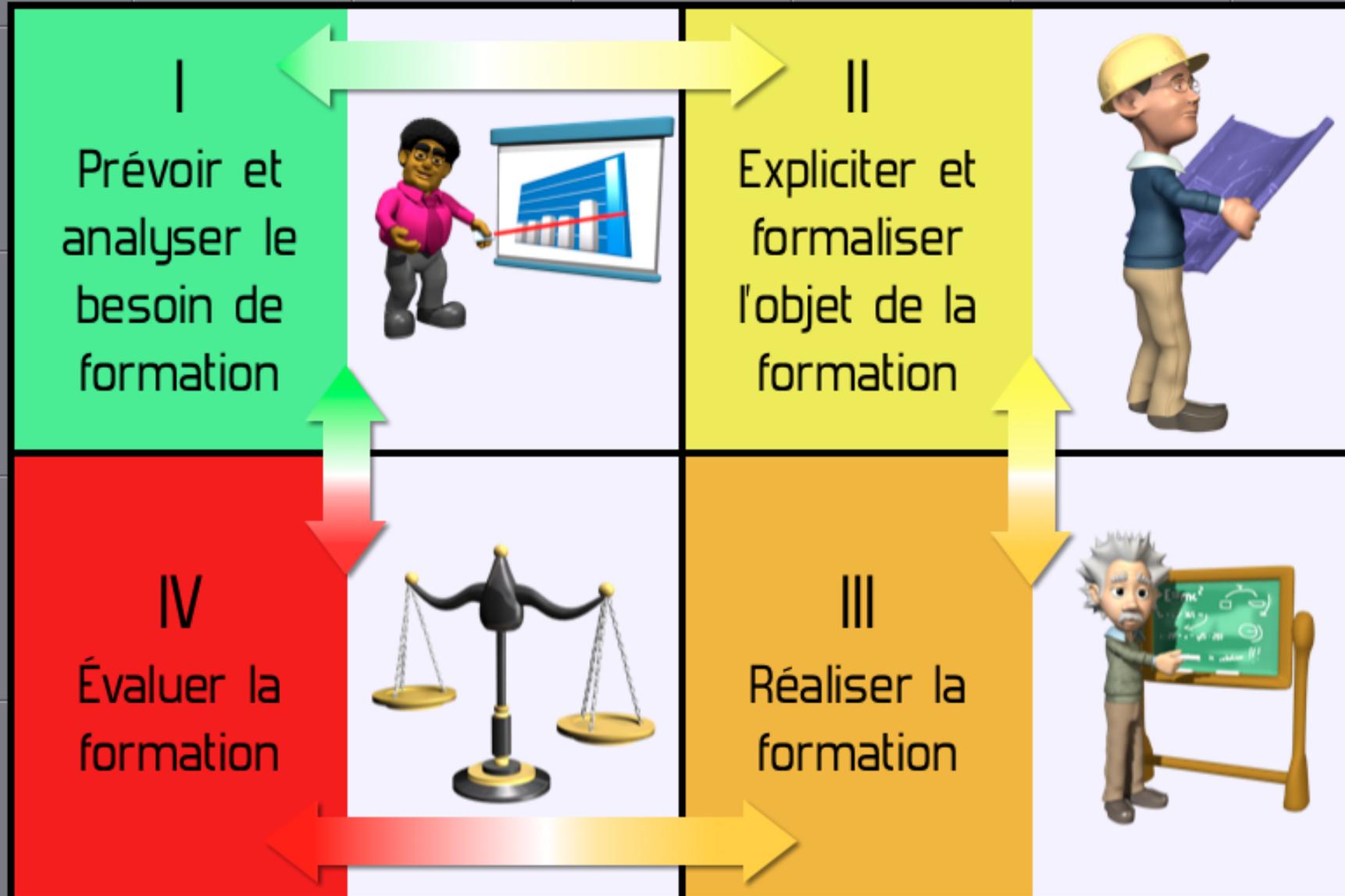
- D'après Samurçay et Pastré (2004), la didactique professionnelle est née de la rencontre de deux champs théoriques et d'un champ de pratique. Le premier champ théorique est **l'ergonomie cognitive**, qui a fourni les **méthodes d'analyse du travail**.
- Le second champ théorique est la **didactique**, une didactique des disciplines, qui a transmis 2 préoccupations, **épistémologique et développementale**. Le champ de pratiques est celui de **l'enseignement professionnel** et de la **formation professionnelle continue**.
- D'après Pastré, Mayen et Vergnaud (2006), il faut rajouter un troisième champ théorique, la **psychologie du développement**.
- D'après Rogalski (2004), le projet théorique de la didactique professionnelle articule **théorie de l'activité** (modèle de double régulation) et **concepts de didactique** (savoirs de référence, conceptualisation et schèmes, transposition didactique des situations de travail), et propose un **modèle intégrateur** pour la formation et le développement des compétences professionnelles.

# NAISSANCE D'UN CHAMP THEORIQUE

- **La didactique professionnelle** est un champ de spécialité qui s'est développé, depuis les années 1990, au **croisement** des sciences de l'éducation (formation des adultes, ingénierie de formation), de la psychologie du travail (ergonomie francophone) et de la psychologie du développement (à partir des travaux de Piaget et Vygotski notamment).
- Elle se donne pour projet "d'analyser le travail pour la formation" (Pastré) et d'étudier les processus à l'oeuvre dans l'activité de travail et son apprentissage.
- Elle se base sur les apports de la psychologie du travail (ergonomie) et du développement.
- La didactique professionnelle s'est développée à partir d'un cadre théorique très structurant, celui de la **conceptualisation dans l'action**.
- Quelques notions clés: l'activité / les situations / les schèmes / les concepts pragmatiques

# Ingénierie de formation

(Inspirée de Parmentier 2008)



# *Ergonomie cognitive*

- L'**ergonomie cognitive** est l'un des domaines de l'ergonomie.
- Elle se distingue de l'**ergonomie physique** qui traite l'ensemble des facteurs physiologiques humains (postures, activité, accessibilité, etc.).
- **Ergonomie** : adaptation d'un produit ou d'une situation de travail à un utilisateur.
- **Cognitif** : relatif aux grandes fonctions de l'esprit (perception, langage, mémoire, raisonnement, décision, mouvement...).
- L'**ergonomie cognitive** est donc l'étude des interactions avec un dispositif ou un produit qui nécessite l'utilisation des **grandes fonctions mentales de l'homme** (perception, mémoire, traitement).
- Elle étudie également les problèmes éventuels de **charge mentale** qui résultent de cette interaction. La **charge cognitive** explique les échecs, ou les réussites, des personnes essentiellement en activité d'apprentissage mais aussi en activité de résolution de problème dans la vie courante. On parle de « **surcharge cognitive** ».

# *L'analyse du travail*

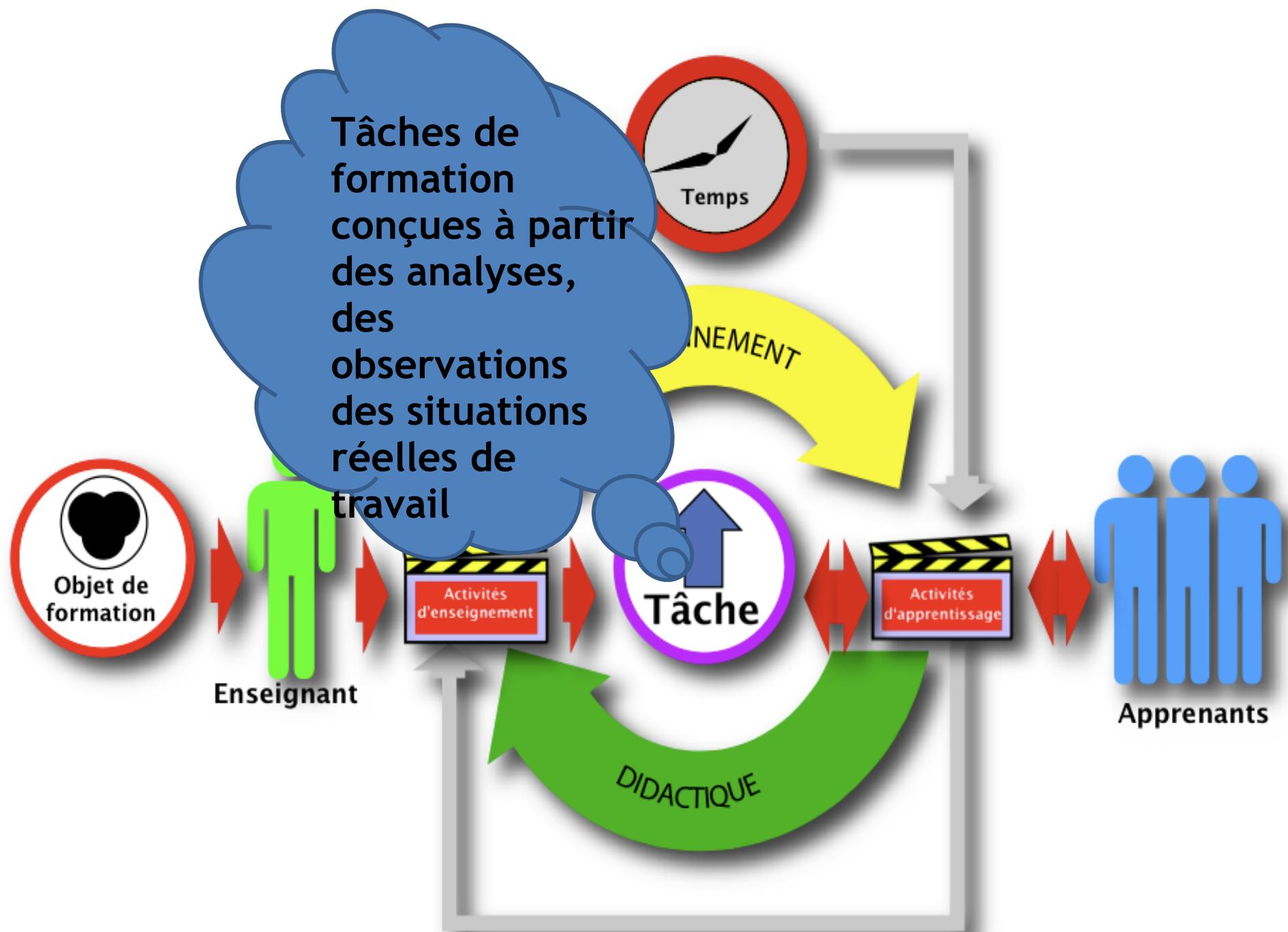
- L'**Analyse du travail** désigne une démarche méthodologique utilisée en ergonomie (science du travail), en organisation, en gestion de production ainsi qu'en ressources humaines, et en ingénierie de formation.
- Cette démarche vise à **recueillir des données indispensables** avant la réalisation d'une intervention, d'une formation.
- De manière générale, on distingue **deux niveaux dans l'analyse du travail** :
- **l'analyse de la tâche** (et/ou des activités constitutives de l'emploi) (référentiels, programmes scolaires, fiches de postes...)
- **l'analyse des conduites opératoires** de la personne, qui permettent **d'apprécier les compétences** mises en œuvre pour la réalisation d'une activité (débriefing, autoconfrontation, chroniques de travail, simulation...)

# 2 préoccupations : épistémologiques et développementales

- **L'épistémologie** : du grec ancien ἐπιστήμη / *epistēmê* « **connaissance, science** » et λόγος / *lógos* « **discours** ») désigne le domaine de la **philosophie des sciences** qui étudie la **théorie de la connaissance en général**. C'est une branche de la philosophie des sciences qui « étudie de manière critique la méthode scientifique, les formes logiques et modes d'inférence utilisés en science, de même que les principes, concepts fondamentaux, théories et résultats des diverses sciences, afin de déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée objectives ».
- **La psychologie du développement** est l'étude scientifique des changements dans le fonctionnement psychologique (fonctions cognitives, langagières, affectives et sociales) de l'individu humain au cours de sa vie.
- Même si l'accent est souvent mis sur l'étude du développement de l'enfant (par exemple sur l'acquisition du langage), le champ s'intéresse aussi à l'évolution psychologique du nouveau-né, du nourrisson, de l'adolescent et de l'adulte, notamment lors du vieillissement.
- **La psychologie du développement** traite donc de questions portant sur l'existence et l'étendue des facultés mentales lors des différents âges, sur les processus d'apprentissage ou l'influence du milieu social et éducatif sur le développement, en lien avec les caractéristiques propres de chaque individu.

## DIFFERENCIATION ENTRE D.D. & D.P.

- La Didactique Professionnelle (D.P) se démarque de la didactique des disciplines (D.D.) par son objet et l'objet de sa transmission.
- La Didactique Professionnelle ne se structure pas autour d'un corps de savoir, mais autour d'un **agir professionnel qui convoque des gestes, des compétences, des savoirs pragmatiques** qui peuvent être, cela dit, éclairés par des notions d'ordre épistémiques. *« La didactique professionnelle se veut pleinement une didactique, c'est-à-dire une étude des processus de transmission et d'appropriation des connaissances en ce qu'elles ont de spécifique par rapport aux contenus à apprendre. Simplement, elle se centre beaucoup plus sur l'activité que sur les savoirs. »*
- L'activité professionnelle dans sa dimension opérative, dans une visée développementale de formation préoccupe donc la Didactique Professionnelle. **Il s'agit d'apprendre à agir efficacement dans une situation professionnelle.**
- Cette posture n'oblitére pas pour autant les savoirs techniques ou scientifiques ; même si le modèle opératif prime. Lequel, du reste, porte en germe l'élaboration d'un modèle cognitif que des procédures de « *debriefing* » ou de réflexivité dans l'« *après-coup* » favorisent.
- **C'est une forme de didactique du métier.**



*Modélisation de la formation selon la didactique professionnelle*



## Sommaire du second cours

- le cadre théorique, concepts fondamentaux convoqués par la didactique professionnelle
- le cadre méthodologique
- Vidéo - exemples d'analyse de l'activité de travail : simulation et débriefing, auto confrontation simple et croisée
- Etude de texte sur l'analyse du travail et l'enseignement,  
- texte de Philippe Astier



# Le cadre théorique

concepts fondamentaux convoqués par la didactique professionnelle

*Postulats de la Didactique professionnelle*

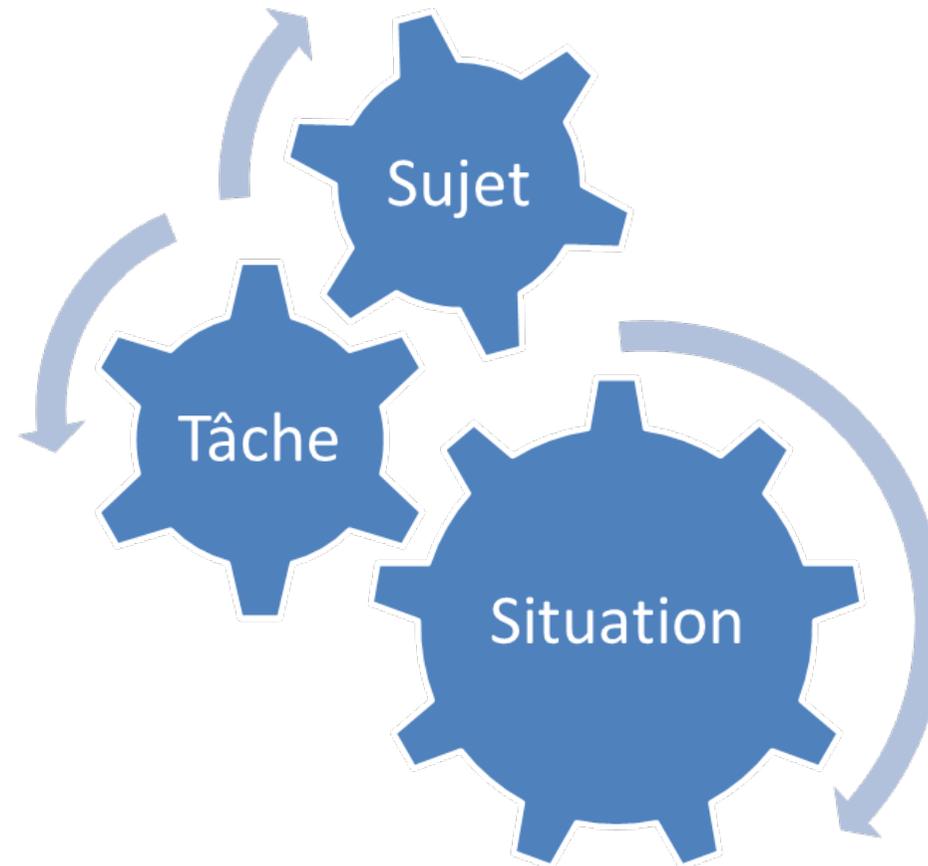
- Le postulat fondamental de la Didactique Professionnelle est qu'il existe deux formes de la connaissance qui sont indissociablement liées :
- 1/ **une forme *prédicative* de la connaissance.** Elle s'exprime notamment en **énoncés érudits** dans des salles de classe ou des amphithéâtres avec l'appui de personnes autorisées.
- 2/ **une forme *opératoire* de la connaissance.** Elle précède sa forme prédicative en cela que dans bien des situations, il faut avant tout se mettre en action, sélectionner l'essentiel, agir avantageusement dans l'urgence afin de bien « *tirer son épingle du jeu* ». On la retrouve dans **l'atelier, au bureau, mais aussi à l'école.**
- Nous retrouvons dans ces deux formes de la connaissance une illustration du « *Réussir* » puis « *Comprendre* » démontrée par Piaget avec la fronde pour exemple d'une réussite rapide en décalage d'un comprendre qui vient après.

- Ces deux aspects sont complémentaires ; ils permettent la co-existence dans une même personne d'un sujet connaissant et d'un sujet agissant.
- La **connaissance prédicative** identifie dans le réel des **objets, des propriétés et des relations** entre ces objets et ces propriétés.
- La **connaissance opératoire** prélève dans le réel des **informations** offrant une **adaptation intelligente des actions aux situations**.
- Lorsque ces deux formes de la connaissance, orientée vers l'action efficace ou orientée vers la transmission patrimoniale, s'appliquent à un domaine, se manifestent deux registres de conceptualisation : un **registre pragmatique** et un **registre épistémique**.
- Le premier registre pragmatique a pour but la réussite de l'action, il répond à l'interrogation « ***comment ça se conduit ?*** » dans un système technique.
- Le second registre épistémique a pour but la compréhension, l'identification de concepts avec leurs propriétés et relations, il répond à la question « ***comment ça fonctionne ?*** ».

- La Didactique Professionnelle postule que l'activité humaine est :
  - **organisée et structurée,**
  - au sein d'un tissu d'**invariance et de variabilités**, avec des adaptations aux circonstances de la situation.
- Plus simplement, nous supposons, dans la situation de travail, l'existence d'une **partie stable qui ne bouge pas en opposition à une partie instable** d'éléments de la situation : ce qui « *la fait bouger* », où nous pouvons y découvrir des **stratégies individuelles**.
- **Comprendre une situation de travail** revient donc à **repérer les éléments instables ou variables et les éléments stables ou invariants** qui permettent l'ajustement du praticien aux contraintes écologiques, déterminant des compétences personnelles.
- **LA DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE POUR COMPRENDRE LES SITUATIONS DE TRAVAIL AU MOYEN DE GRILLES DE LECTURE ADAPTEE DE L'AGIR PROFESSIONNEL**

- Par ailleurs, la pratique professionnelle contient toujours **une part de formation chez l'acteur, souvent opaque**, car nous ne pouvons accéder directement à la pensée du professionnel qui agit, à ses réflexions et à ses stratégies personnelles. En agissant au travail, on apprend aussi, on s'enrichit d'expériences, on **apprend des situations de travail** dans lesquelles on accroît un **pouvoir d'agir** face des choses inédites qui se produisent toujours...
- La Didactique Professionnelle ambitionne de **révéler cette part d'activité « constructive »** présente dans toute activité professionnelle, de manière méthodique et systématique.
- Les deux **processus d'activité productive et d'activité constructive** participent à l'élaboration d'une transformation du sujet.
- Lorsque qu'on produit un bien, un service, en parallèle on se construit (conceptualisation dans l'action, réflexivité sur les actions passées même spontanées... )
- La question du développement est au cœur d'une Didactique Professionnelle qui s'intéresse de près à la dimension de transformation de soi par et dans le travail.
- **LA DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE COMME CADRE DE DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNE AU TRAVAIL**

# La conceptualisation dans l'action



- **L'activité réelle** du sujet **déborde toujours** de la tâche du praticien car la situation conduit en de nombreuses situations à reconfigurer sa manière de faire, son agir professionnel en l'ajustant,
- par des **adaptations successives** suites à des ensembles de **micro-décisions** prises pendant l'action où il a fallu penser, comprendre pour agir efficacement. Le praticien a donc **conceptualisé dans l'action**.

# Concept de schème

- Le concept de *schème* désigne une « **forme d'organisation de l'activité** ».
- Il s'agit d'une « **organisation invariante de l'activité** » qui « **permet d'engendrer une activité et une conduite variables** selon les caractéristiques propres à chaque situation » (Samurçay & Vergnaud, 2000, 60).
- Ce concept va de pair avec celui de ***classe de situations***. En s'intéressant aux schèmes, l'analyse de l'activité prend en compte ses caractéristiques « les plus déterminantes, celles qui permettent de faire la différence entre une classe de situations et une autre, entre un schème et un autre pour la même classe de situations » (Samurçay & Vergnaud, 2000, 59).
- Le schème est donc central dans une perspective d'analyse de la construction de la compétence. Il **permet de rendre compte de l'invariance et de l'adaptabilité** relatives du travail. Il participe aussi d'une lecture de la situation de travail comme ***situation potentielle de développement*** (Mayen, 1999).
- « Le couple schème - situation est aussi considéré comme fondateur d'un **processus d'apprentissage par adaptation active** » (Pastré, 2002, 12).

## *Structure conceptuelle de la situation ou organisateur de l'activité*

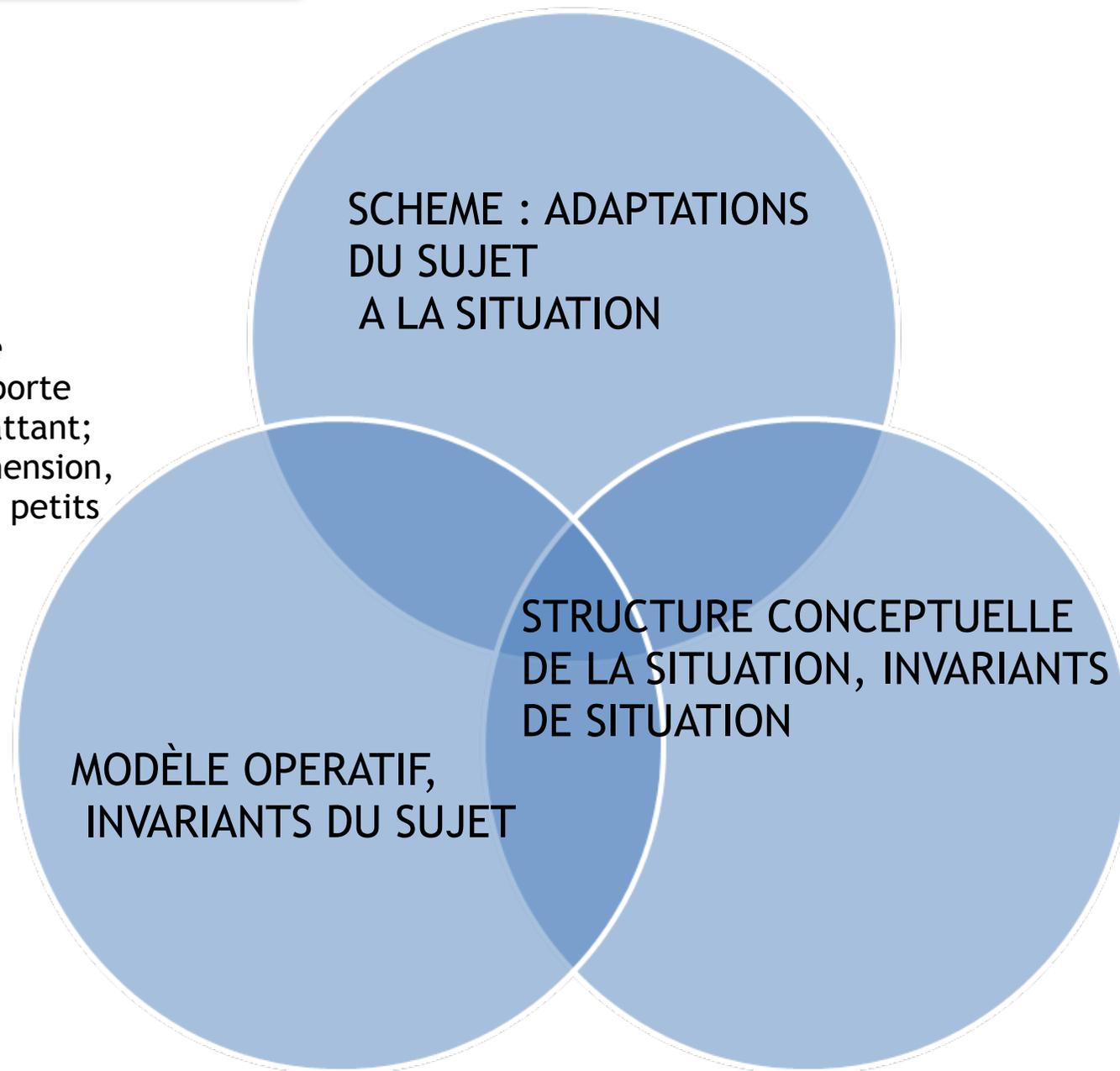
- **La structure conceptuelle de la situation (SCS)** est le noyau conceptuel à prendre en compte pour que l'action de l'opérateur soit efficace. « *Il s'agit de la ou des dimensions essentielles de la situation, autrement dit du ou des concepts qu'il faut pouvoir évaluer pour faire un diagnostic de la situation, repérer son état présent et son évolution probable* » (Pastré, 2004).
- Afin d'être en mesure de **diagnostiquer une situation pour agir** de manière opportune, nous disposons ainsi d'une représentation « *fonctionnelle et schématique* » visant une évaluation d'ensemble en focalisant sur des dimensions centrales et essentielles.
- Les concepts pragmatiques ou scientifiques servent au **diagnostic du cours des choses et à la détermination de variables d'ajustement**. On les appelle aussi des **organisateur de l'activité**.
- Par exemple : en grammaire, le concept organisateur de glissement et d'ajustement...
- **Le modèle opératif (MO)** : c'est l'interprétation personnelle que le praticien se fait de la structure conceptuelle de la situation.
- Le modèle opératif se révèle en fait comme la **perception et le traitement du praticien de la structure conceptuelle de la situation d'exercice de sa fonction**.

# *Modèle opératif, modèle cognitif*

- **Le modèle opératif (MO) : c'est l'interprétation personnelle que le praticien se fait de la structure conceptuelle de la situation.**
- **Le modèle opératif se révèle comme la perception et le traitement du praticien de la structure conceptuelle de la situation d'exercice de sa fonction.**
- **Cela renvoie à la manière personnelle d'agir, de mobiliser les organisateurs de l'activité... en lien avec son expérience personnelle, son bagage scolaire, sa personnalité : ce que Vinatier appelle des « invariants du sujet ».**
- **Les concepts organisateurs se retrouvent en toutes situations professionnelles : ils sont « stables »; en revanche le modèle opératif varie selon les sujets.**
- **Il peut compléter le modèle cognitif ou académique appris à l'école ou s'y opposer avec une représentation fonctionnelle et pragmatique pour agir efficacement, effectuer de façon économe un bon diagnostic de situation (cf. le modèle de la thyroïde, Ochanine)**

## en résumé : le cadre théorique

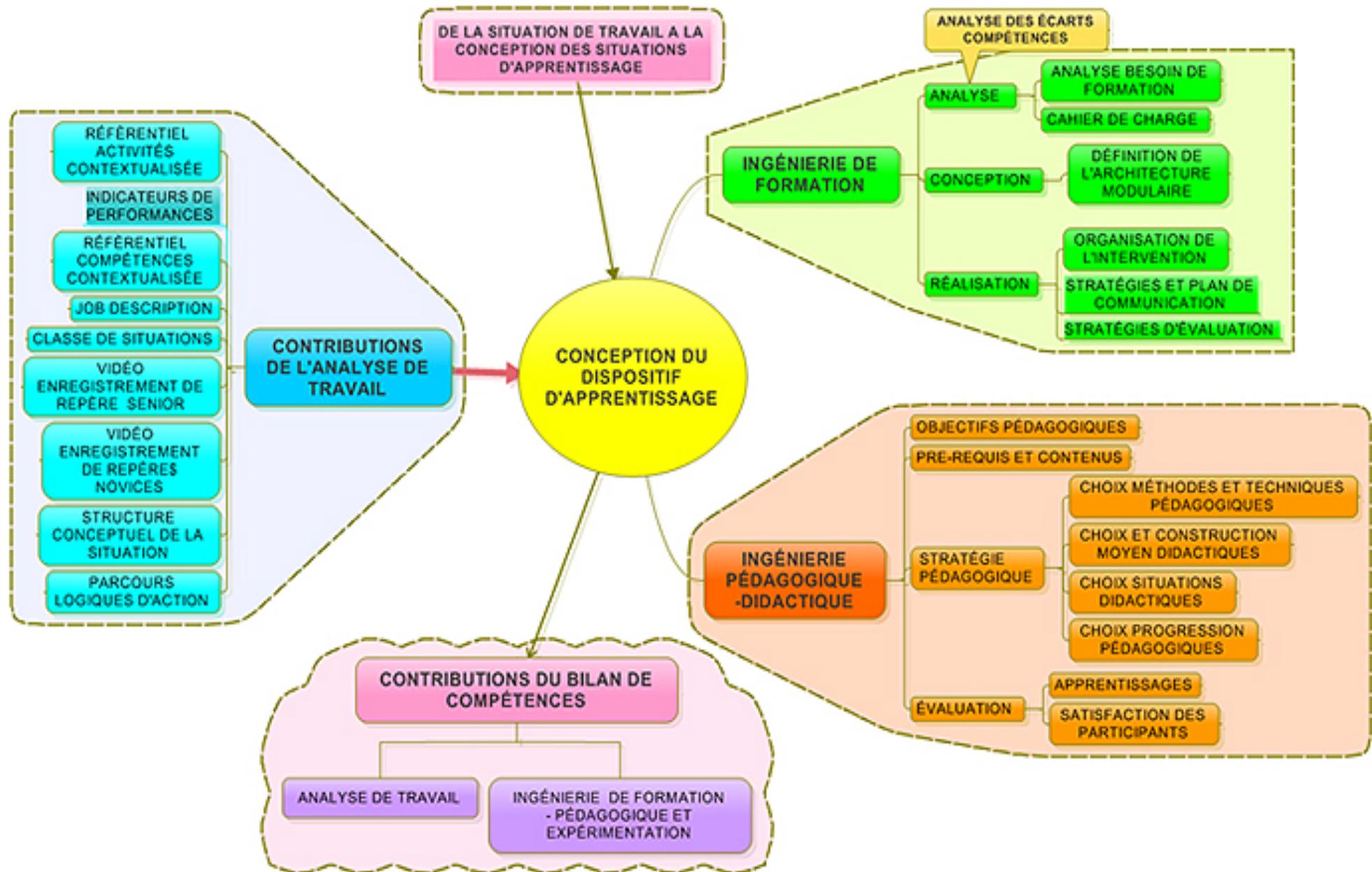
Exemple du schème de l'ouverture de porte, porte coulissante, porte à battant; poignée, crochet, préhension, adaptation au modèle, petits et gros schèmes...



# Le cadre méthodologique

- ❑ Ce cadre méthodologique de la didactique professionnelle prend appui sur celui de la **psychologie ergonomique**
- ❑ en partant notamment du principe qu'il y a une **différence irréductible entre le travail prescrit et le travail réel...**
- ❑ **Un écart** entre la prescription et le réalisé car la prescription ne peut pas tout dire de toutes les situations de travail
- ❑ **C'est cet écart qu'exploite l'analyste** pour proposer le modèle de l'activité qui servira de base à la conception de ressources pour la formation...
- ❑ **Proposer des situations d'apprentissage en lien direct avec la situation de travail**, placer les apprenants en situation d'action, puis de réflexion sur leur propre action constituent alors des opportunités d'apprentissage particulièrement pertinentes lorsqu'il s'agit d'envisager, au-delà d'un savoir, l'exercice même d'une activité...
- ❑ **Activités de simulation**, activités d'autoconfrontation face à sa vidéo de travail, analyse de pratique, activités de débriefing, activités de conception-analyse...

# Visuel sur analyse du travail et conception de formation



# *Illustrations par vidéos*

- Simulation de l'arrêt cardiaque
- Simulation de vol aérien
- Analyse de pratique, autoconfrontation

# *Réactions du groupe*



# *Etude de texte*

sur l'analyse du travail et l'enseignement,

un article de Philippe Astier

à lire, analyser, questionner, interroger

présenter la grille de « présentation critique d'un article »



# Analyses de pratique

- Analyser de pratiques professionnelles par écrit:
- Utiliser la technique de la « lettre au sosie »
- Utiliser la technique du récit de « l'incident critique »
- Utiliser la technique des « chroniques de travail »
  
- Analyser de pratiques professionnelles au moyen de la vidéo
- Filmer et découper des épisodes significatifs de la pratique
- Autoconfronter à des épisodes de pratiques
  
- Analyser de pratiques professionnelles au moyen du théâtre forum: jouer des mises en scènes de relation au travail à débattre et enrichir par le jeu des acteurs...

# Des analyses de pratique: pourquoi et comment ?

- Afin d'exercer une réflexivité sur son agir professionnel...
- Afin d'optimiser et maîtriser son agir professionnel
- Paradigme du praticien réflexif (Schon) : réflexivité dans le feu de l'action, réflexivité dans l'après-coup (débriefing)... & réflexivité avant l'action : le briefing, la conception/planification...
- À partir de traces significatives d'un travail effectivement réalisé... duquel prendre une distance critique...



## Sommaire du troisième cours

- Analyse de pratique de la classe de Maud en étude de la langue
- Approche didactique en orthographe
- Approche didactique de la grammaire
- Approche de didactique adaptée (français/créole)
- En conclusion : vers une définition de gestes professionnels qui sont aussi des gestes didactiques... pour faire apprendre, pour former...



# *Analyse de pratique enseignante*

- Film de l'activité enseignante de Maud en étude de la langue (apprentissage du concept d'antonyme)
- Autoconfrontation de Maud au film de son agir enseignant
- Avis d'experts (Veyrunes, Bucheton...)



**ANALYSE DE PRATIQUE DE MAUD EN ETUDE DE LA LANGUE** Discipline : Français - Lettres, Français - Lettres, Français - Lettres Niveau scolaire : Cours élémentaire 2, Cours moyen 1, Cours double « Réagir aux réponses inattendues » caractérise des situations où les enseignants novices se trouvent en difficulté lorsqu'ils questionnent les élèves sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas parfaitement. Ils obtiennent des réponses auxquelles ils ne s'attendent pas et auxquelles ils ont du mal à réagir.

Ici Maud est confrontée, lors d'une leçon de vocabulaire sur les antonymes, à des propositions d'exemples surprenants de la part de ses élèves de CE1-CE2 (soleil/pluie – maître/maitresse – etc.).

**Elle hésite à valider ou à invalider ces propositions** et laisse plusieurs fois les élèves dans l'incertitude. Maud explique : « *c'est une difficulté propre à l'étude de la langue, on s'attache vraiment au sens des mots et c'est très sorti du contexte, alors que quand on parle, on peut dire une chose et son contraire sans employer des antonymes, donc ce sont deux choses différentes. Je comprends qu'ils aient cette difficulté, passer de l'usage des mots à l'étude de la langue* ».

#### **Indices perceptifs lors de l'[activité typique](#)**

- L'exemple pertinent proposé par un élève (fort/faible)
- Les difficultés des élèves à proposer des exemples satisfaisants
- Les exemples surprenants proposés par les élèves
- Les difficultés de concentration des élèves

#### **Préoccupations lors de l'[activité typique](#)**

- Obtenir des exemples d'antonymes clairs et non ambigus
- Réagir aux exemples surprenants proposés par les élèves
- Amener les élèves à passer de l'usage de la langue à son étude
- Amener les élèves à participer et à proposer des exemples

#### **[Connaissances mobilisées](#) lors de l'[activité typique](#)**

- En français, les élèves peuvent proposer des réponses très surprenantes
- Il est difficile pour des élèves de cet âge de passer de l'usage de la langue à son étude
- Il est difficile de conduire une telle séance un vendredi après-midi, moment de la semaine où les élèves sont fatigués et peu concentrés
- Face aux réponses surprenantes des élèves, il faut essayer de conserver la maîtrise de la situation et de valider ou d'invalider leurs réponses

Comme l'indiquent tous les témoignages recueillis sur cette [activité typique](#), **l'enseignement de la langue expose tous les enseignants, qu'ils soient novices ou expérimentés, à des difficultés particulières** : conduire les élèves à une attitude réfléchie à propos de la langue et, lors de séances à l'oral, interagir avec eux à propos de cet objet complexe pour obtenir de leur part des propositions, des exemples adaptés à l'usage que l'on veut en faire en classe.

Les novices cherchent fréquemment à conduire ces séances sur le mode du cours dialogué, en posant des questions et en validant ou invalidant, souvent de manière peu explicite, les réponses des élèves qui ont du mal, du coup, à savoir si leur réponse est correcte ou pas.

Ce qui distingue les novices des expérimentés lors de ces épisodes, c'est la surprise qu'éprouvent régulièrement les premiers face à certaines réponses, du fait de la nouveauté de ces situations pour eux et la difficulté qu'ils ont, du coup, à y répondre.

# *Approche didactique en grammaire*

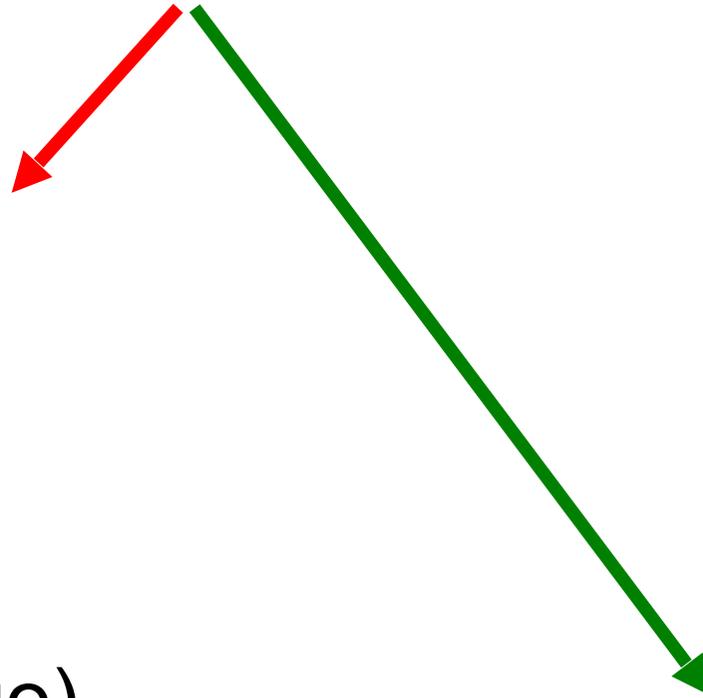
- Film pédagogique du Scéren sur l'orthographe
- la dictée négociée : l'atelier de négociation graphique
- problématiser l'orthographe
- provoquer la réflexion et l'argumentation
- susciter des conflits socio-cognitifs
- dégager des structures orthographiques

# La grammaire, c'est...

- Une description...
- d'un système formant un langage, comparable à un jeu d'emboîtement de poupées russes,
- opération de formalisation de la langue parlée et écrite,
- faire une analyse grammaticale, c'est donc démonter le « lego » que forme le système langagier...
- ... comme un jeu d'enfant, où tout référencement au sens de la phrase « dépassé » revient « par la fenêtre » comme instance de validation, (afin de vérifier les manipulations grammaticales, par exemple de pronominalisation ou suppression).

# Etude de la phrase

## La phrase



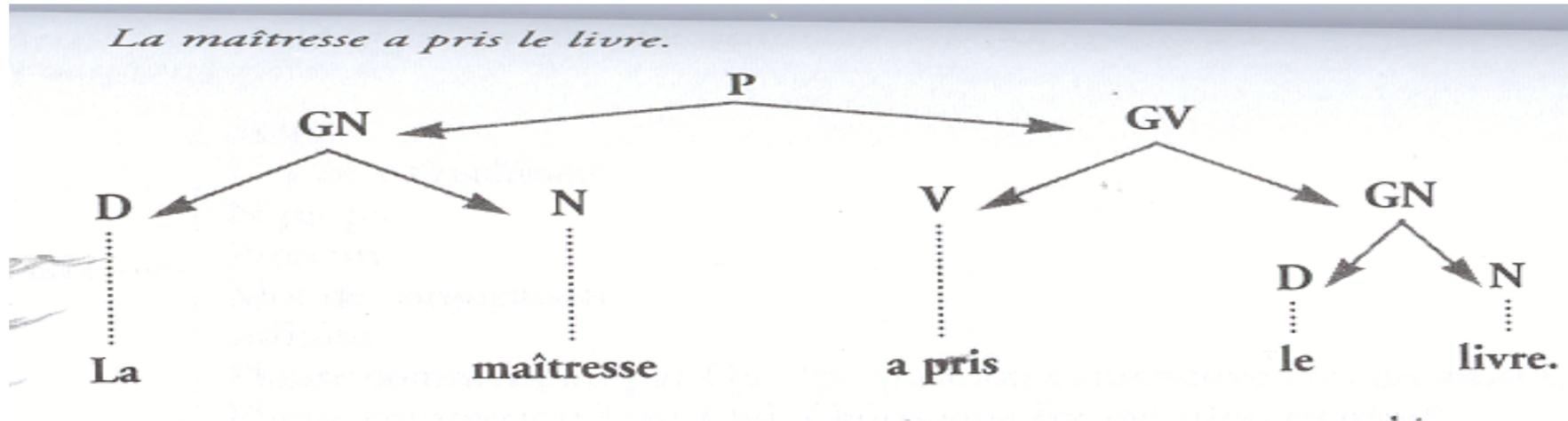
Les **structures**  
constitutives  
de phrases  
(niveau 1 du lego)

les **mots** constitutifs  
de structures (niveau 2 du lego)

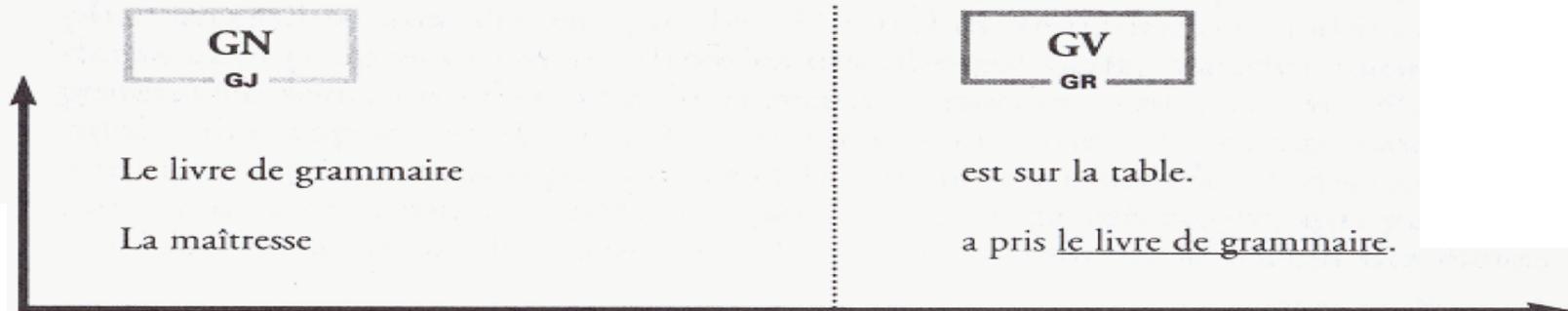
# Deux distinctions en termes de niveau d'analyse:

- La grammaire revient à un raisonnement en structures de différents niveaux,
- Un niveau supérieur avec les structures de la phrase, les grands éléments de la phrase: le groupe sujet et le groupe verbal (cf. les fonctions grammaticales)
- Un niveau inférieur avec les éléments des structures précédentes: les catégories de mots que sont les adjectifs, articles, etc...  
(cf. les natures grammaticales )

# Arbre de représentation grammaticale

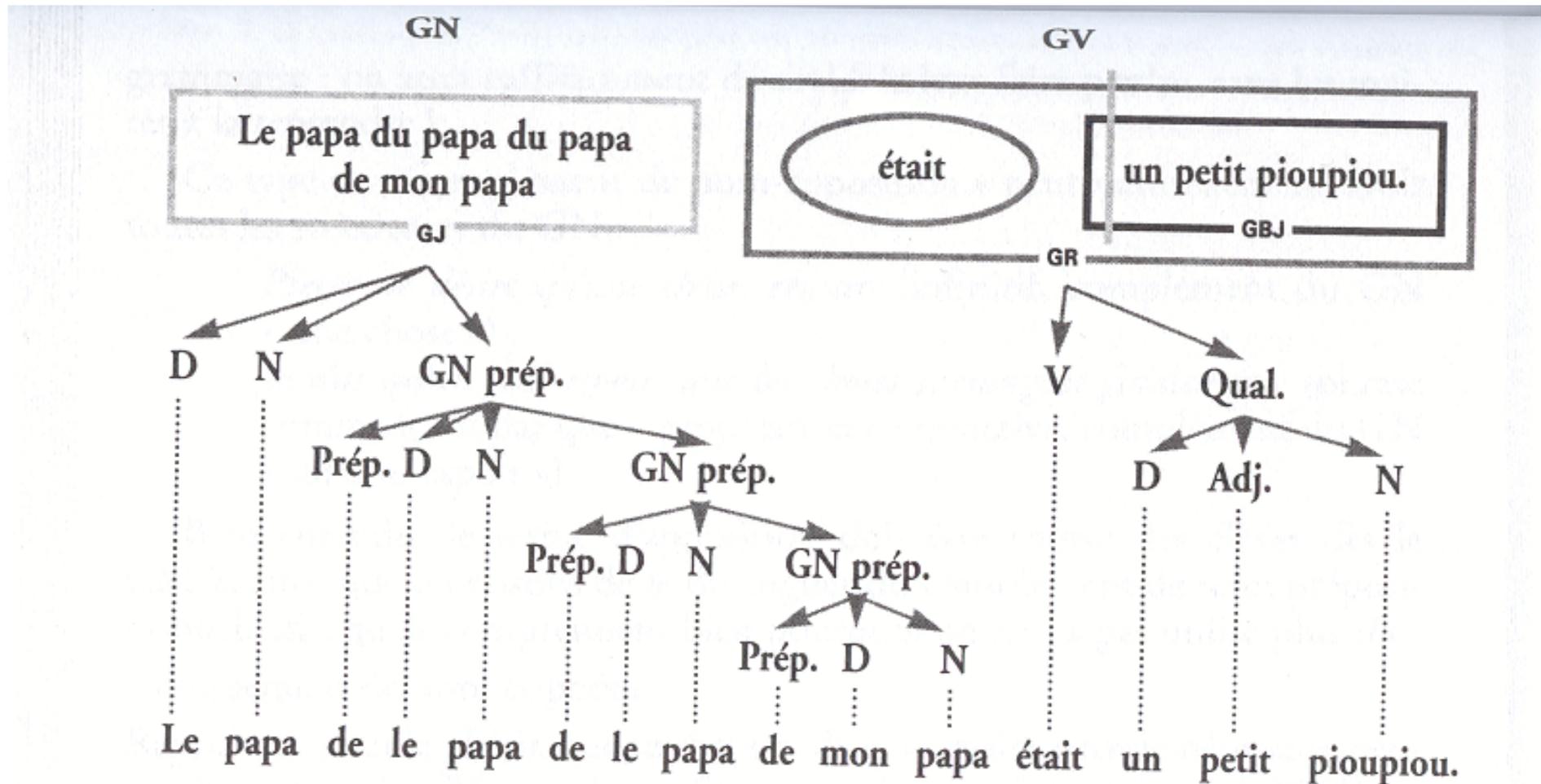


*Le livre de grammaire est sur la table.  
La maîtresse a pris le livre de grammaire.*



La nécessité de dissocier les notions s'impose alors : les mots (ou les groupes) apparaissent comme munis de deux tâches, la colonne à laquelle ils

# Arbre de représentation grammaticale



Une grammaire d'aujourd'hui, Charmeux, Grandaty, Monier-Roland, Editions Sedrap

# L'analyse en « mille feuilles » ou l'art du découpage

- Formalisation 1:

*Pierre voit Paul.*

GNS V GN

GV

= P

- Formalisation 2:

*Paul a rencontré Pierre sur la plage.*

GNS V GN prép. D N

GN

GV

GN prép.

= P

- Formalisation 3: P -> GN + GV + ( GN )

## Rappel lexical:

- **Nature** ou catégorie grammaticale : Classe grammaticale dans laquelle on répartit des éléments qui ont des caractéristiques communes. Classe grammaticale à laquelle appartient un mot (nom, adjectif, verbe...)
- **Fonction**: Ensemble des propriétés, des rôles spécifiques à un élément linguistique par rapport aux autres dans une phrase, dans un énoncé. Fonction syntaxique d'un mot ou d'un groupe de mots dans la phrase (Sujet, COD, Attribut...). Propriétés d'emplacement, d'essentialité, de relation, d'accord...
- **Syntaxe**: mise en ordre, disposition, assemblage, la façon dont les mots s'agencent pour fabriquer des phrases, la structure, (étude des parties du discours et de leurs combinaisons dans la phrase).
- **Morphologie**: la forme; les mots et les variations de leur forme

## Rappel lexical:

- **Analyser, c'est décomposer en unités**, les niveaux d'analyse varient selon les unités dont il est question...
- **L'analyse grammaticale** prend pour unité le mot. Ainsi, effectuer l'analyse grammaticale d'un mot, c'est donner sa nature, son genre, son nombre et sa fonction.
- **L'analyse par groupes fonctionnels** porte sur des groupes de mots, l'unité étudiée est le groupe de mots.
- **L'analyse logique** prend pour unité la proposition. Procéder à l'analyse logique d'une phrase, c'est la découper en propositions, puis indiquer, pour chaque proposition, sa nature, son mot subordonnant s'il y en a un et sa fonction, lorsqu'elle est subordonnée.

# La grammaire, c'est un glissement...

- **La grammaire fonctionne donc comme un glissement d'une posture/d'activité épilinguistique vers une posture/activité métalinguistique.**
- **ensemble d'activités épilinguistiques = non conscientes. C'est un savoir-faire et non pas un savoir dire sur le savoir faire que l'apprentissage grammatical tend à développer.**
- **Ce savoir-faire est non-conscient, automatique et non délibéré. L'élève possède une connaissance « autour » de la langue, une connaissance pragmatique de la langue.**
- **Faire apprendre la grammaire revient alors, prenant sur le développement antérieur des élèves: une connaissance, à développer une **connaissance métalinguistique sur** la langue pour mieux la contrôler en production comme en réception.**
- **glissement d'un registre pragmatique (l'usage de la langue) vers un registre épistémique (l'identification des objets, des propriétés et relations).**
- **Ou le glissement d'une logique sémantique du langage vers une logique syntaxique**
- **en didactique, on parle d'un processus de secondarisation : penser les objets d'apprentissages grammaticaux...**

# La grammaire, c'est un passage

- C'est passer de la **langue outil** à la **langue objet**,
- C'est prendre la langue (outil de communication et d'expression) comme **objet de réflexion = un laboratoire de manipulation grammaticales (comme l'atelier de négociation graphique)**
- C'est expliquer aux élèves ce qu'ils font, les **rendre conscients** de leur activité linguistique,
- **La prise de conscience** est d'une grande importance !
- C'est provoquer de manière délibérée et volontaire la **constitution d'un bagage métalinguistique** (savoir mettre en mot la langue, savoir en parler pour mieux la pratiquer),
- C'est provoquer de manière délibérée et volontaire la **constitution d'un bagage métalinguistique** (savoir mettre en mot la langue, savoir en parler pour mieux la pratiquer),
- Développement d'une **activité constructive, développement conceptuel** à partir d'activité de production que sont les opérations grammaticales (de manipulation ou segmentation des phrases) qui ne sont que des supports pour assimiler des concepts grammaticaux.

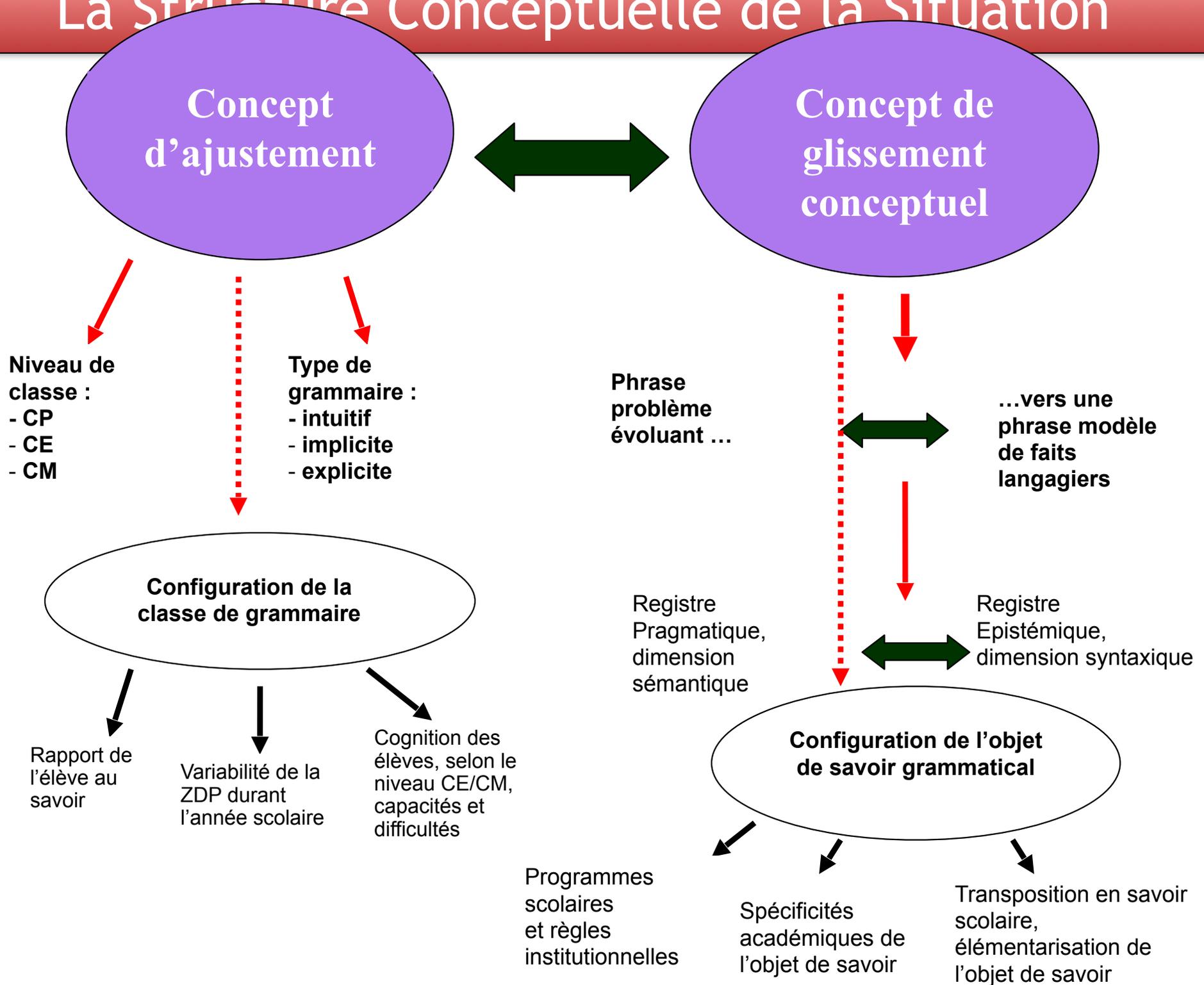
# La grammaire, c'est un apprentissage progressif

- Ce processus cognitif d'appropriation conceptuelle renvoie à une **conceptualisation grammaticale par paliers d'activités épilangagières et métalangagière**, des paliers de **conceptualisation provisoire**, (paliers sémantique, thématique, morpho-orthographique, syntaxique - cf. le concept de sujet)
- Nous savons que **les jeunes enfants** sont engagés très tôt dans de **nombreuses activités autour de la langue**, où la langue est prise comme objet de jeu (jeux de mots, pastiches, jugements de grammaticalité...)
- Avec le temps, ils observent **des ressemblances, des différences** dans les façons de dire ou d'écrire.
- Plus tard, ils **s'interrogent sur des structures de phrases qui les étonnent**. (cf. l'épisode du petit Anselme)
- Toutes ces activités forment en fait un soubassement nécessaire à la **construction** de savoir dire sur la langue qui seront progressivement **organisés et systématisés**.
- Une nouvelle activité s'imposera alors naturellement à eux au fil de leur scolarité élémentaire en proposant aux élèves de prendre **la langue comme objet de réflexion**,

# Préconisations de méthodes

- **Manipulation d'éléments linguistiques divers** (textes, phrases, mots, graphies...) consistant en opérations de déplacement, remplacement, expansion ou réduction, pour **opérer des comparaisons, des classements**, dégager de façon précise des **ressemblances et des différences, repérer des régularités et à expliciter des règles (c'est encore observer et réfléchir puis expliciter la langue et ses règles grammaticales)**
- **Profiter de l'apprentissage des langues étrangères pour des éclairages nouveaux sur l'analyse menée sur la langue française** : (par ex.: rechercher comment les langues étrangères enseignées procèdent pour repérer les marques du pluriel qui s'entendent et qui ne s'entendent pas, etc »).
- **Se préoccuper des réinvestissements** grammaticaux en production d'écrits,
- **Pas de métalangage spécialisé inutilement compliqué**, en prenant pour exemple le terme de « polysémie » ou « champs lexicaux ».

# La Structure Conceptuelle de la Situation



# *Le concept organisateur de glissement conceptuel*

- **Instanciación de la secundarización aplicada a la gramática,**
- **Se definiendo como « repérer l'objet à apprendre derrière la tâche scolaire »,**
- **Passage de la langue - outil à la langue - objet,**
- **Passage entre épilinguistique (parler la langue) et métalinguistique (parler sur la langue),**

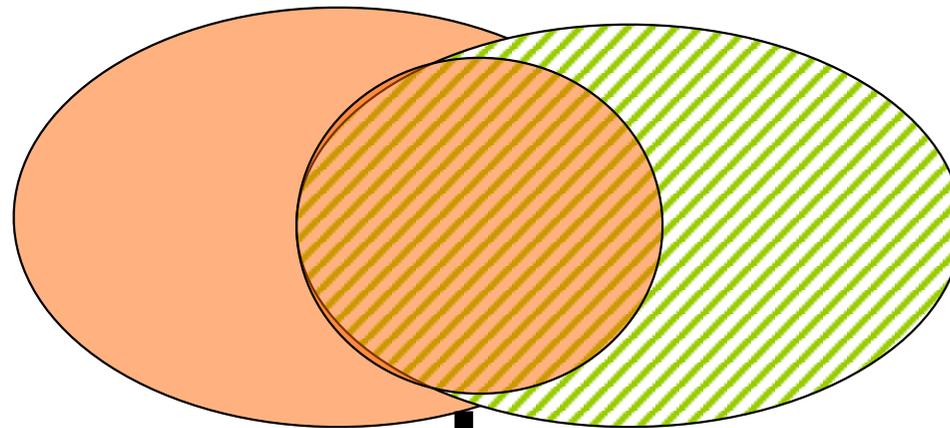
# *Le concept organisateur d'ajustement*

- **Glissement de façon implicite, descriptive ou de façon explicite, de manière à identifier la structure de la langue, ses propriétés (le méta);**
- **Niveaux de grammaire : implicite ou explicite liés à des paliers d'épi/métalangue, d'observation perceptive au cours préparatoire (intuitif)**
- **Ajuster le type de grammaire au niveau de classe.**

# La conceptualisation grammaticale

Pôle du registre  
pragmatique-sémantique

Pôle du registre  
épistémique-syntaxique

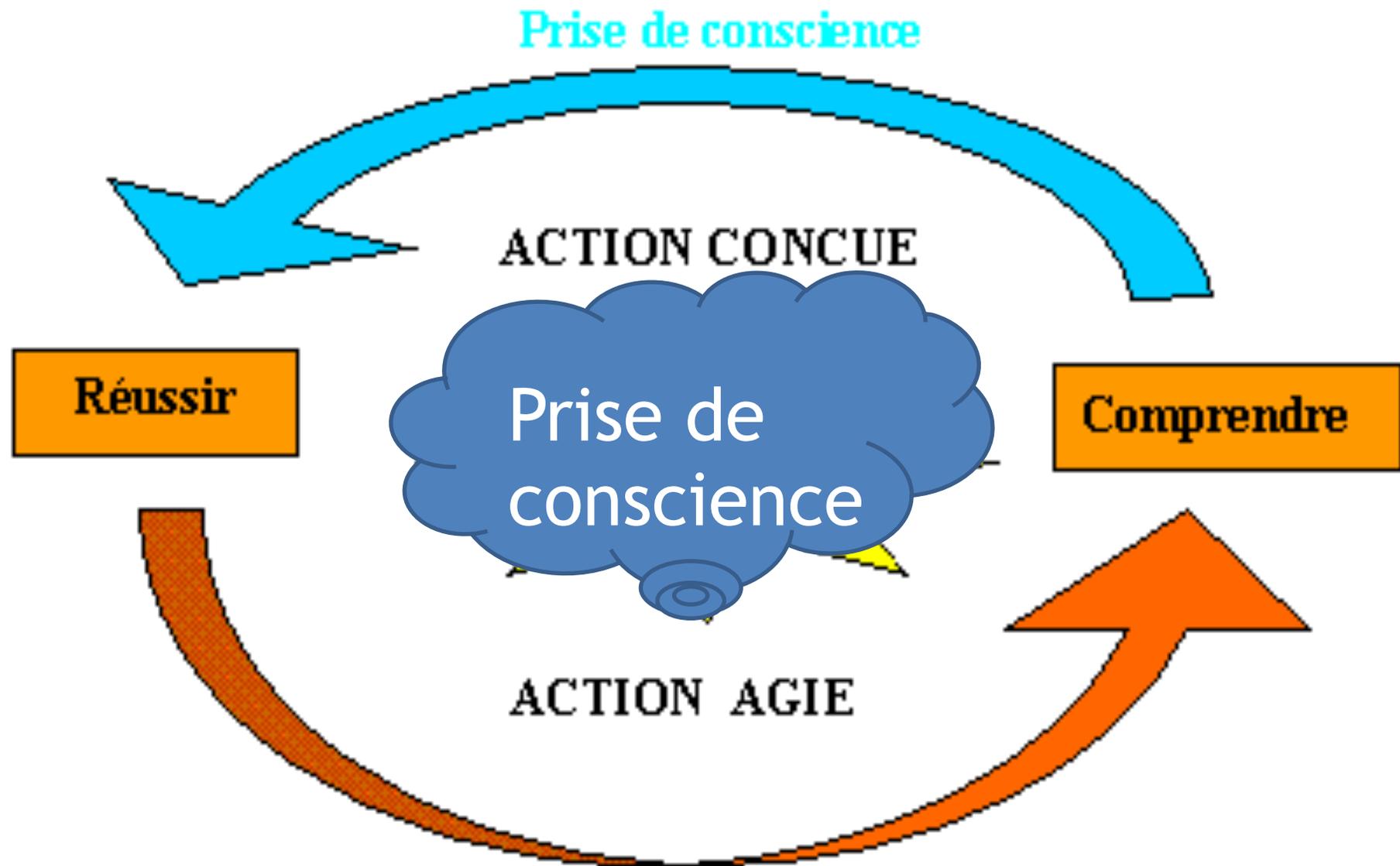


Activité épilinguistique

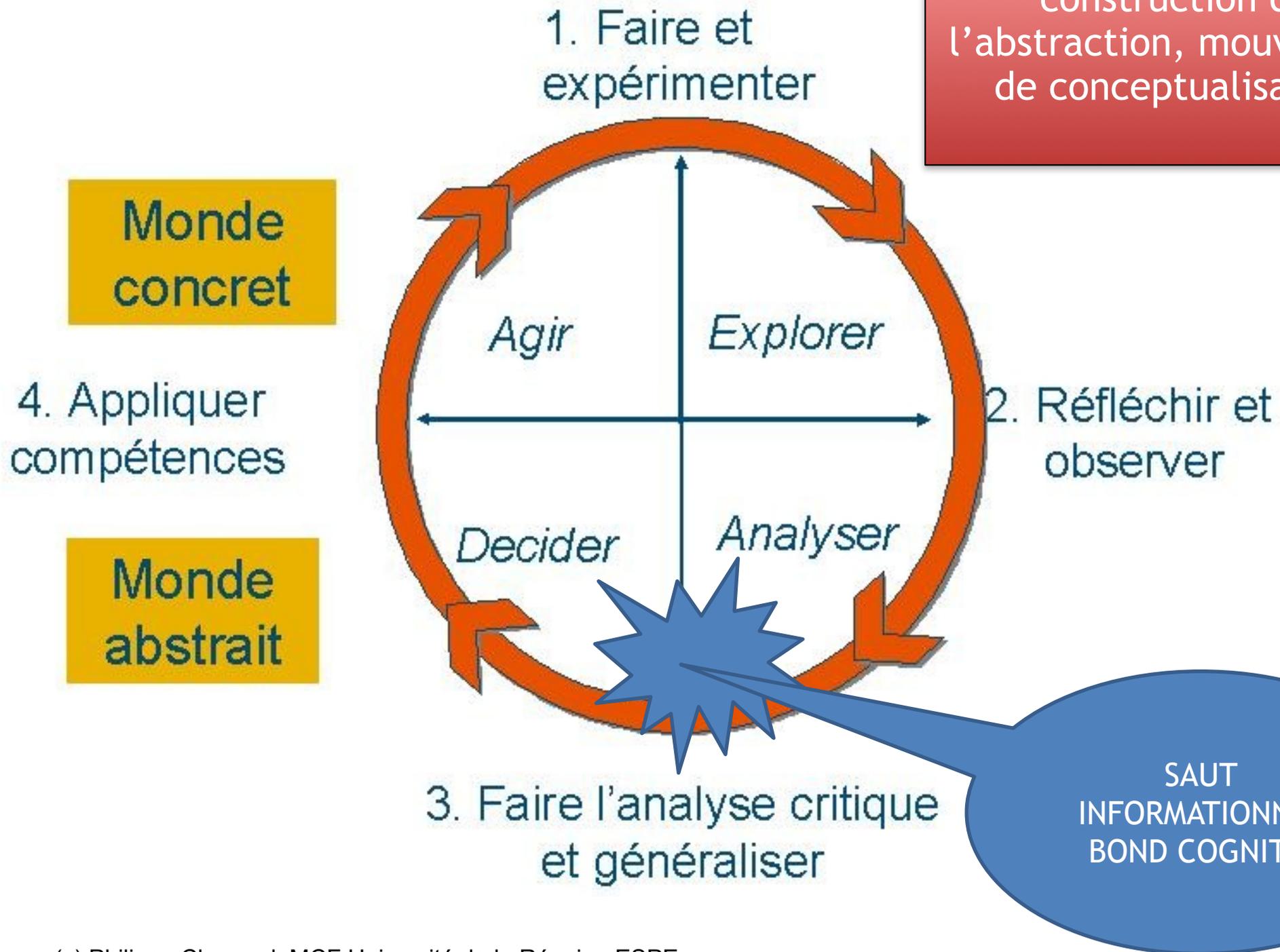
Activité métalinguistique

Les 4 paliers de conceptualisation

# *Le sujet apprenant*



Mouvement général de construction de l'abstraction, mouvement de conceptualisation



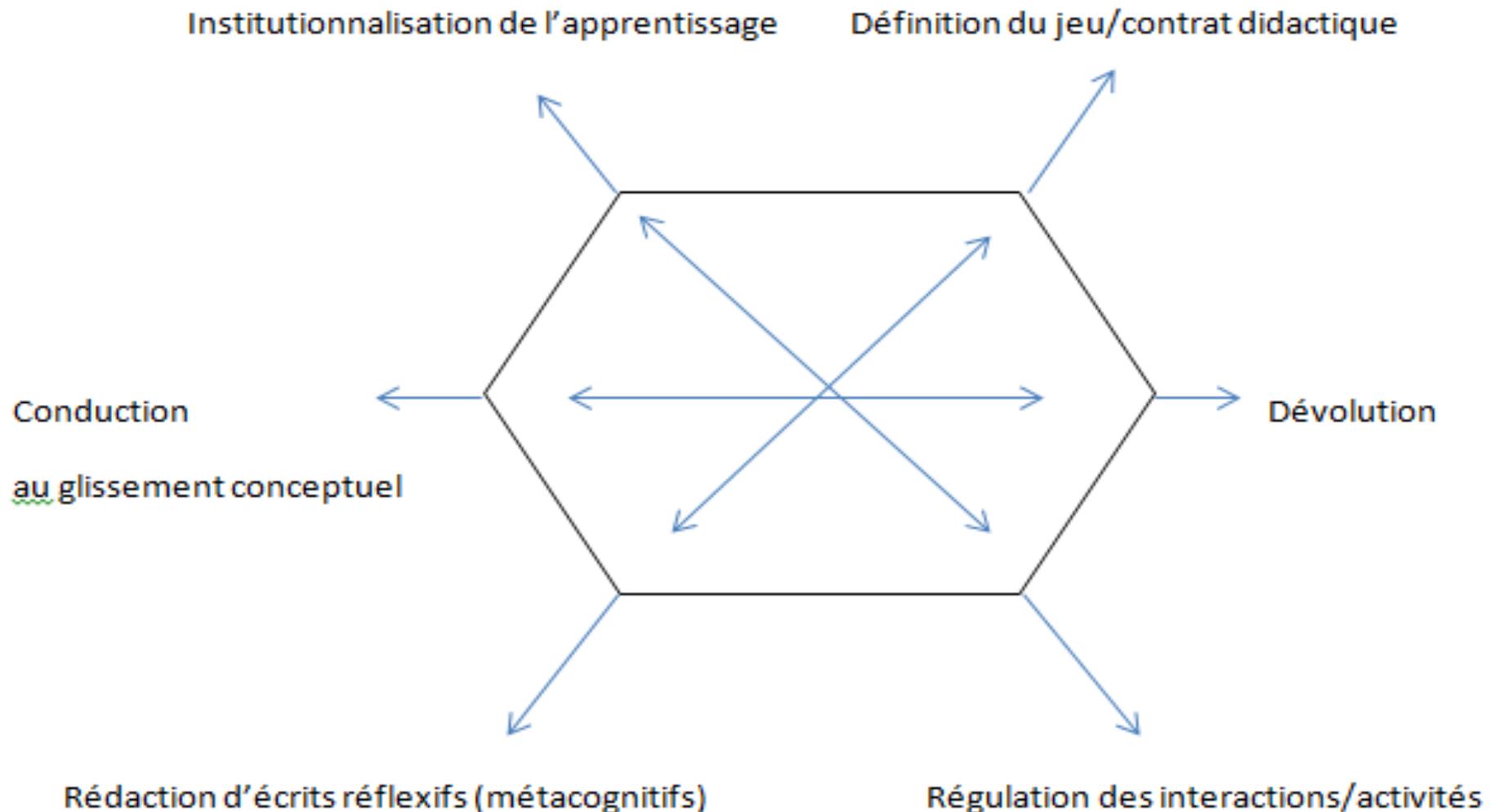
# Didactique adaptée

- problématique de l'apprentissage du français en milieu créolophone
- inadéquation des outils du FLE avec notamment les actes de langage...
- nécessités de créativité didactiques
- point d'ancrage sur l'interlangue : l'entre-deux entre le créole de la Réunion et le français,
- projet de la didactique adaptée

# En conclusion sur la Didactique

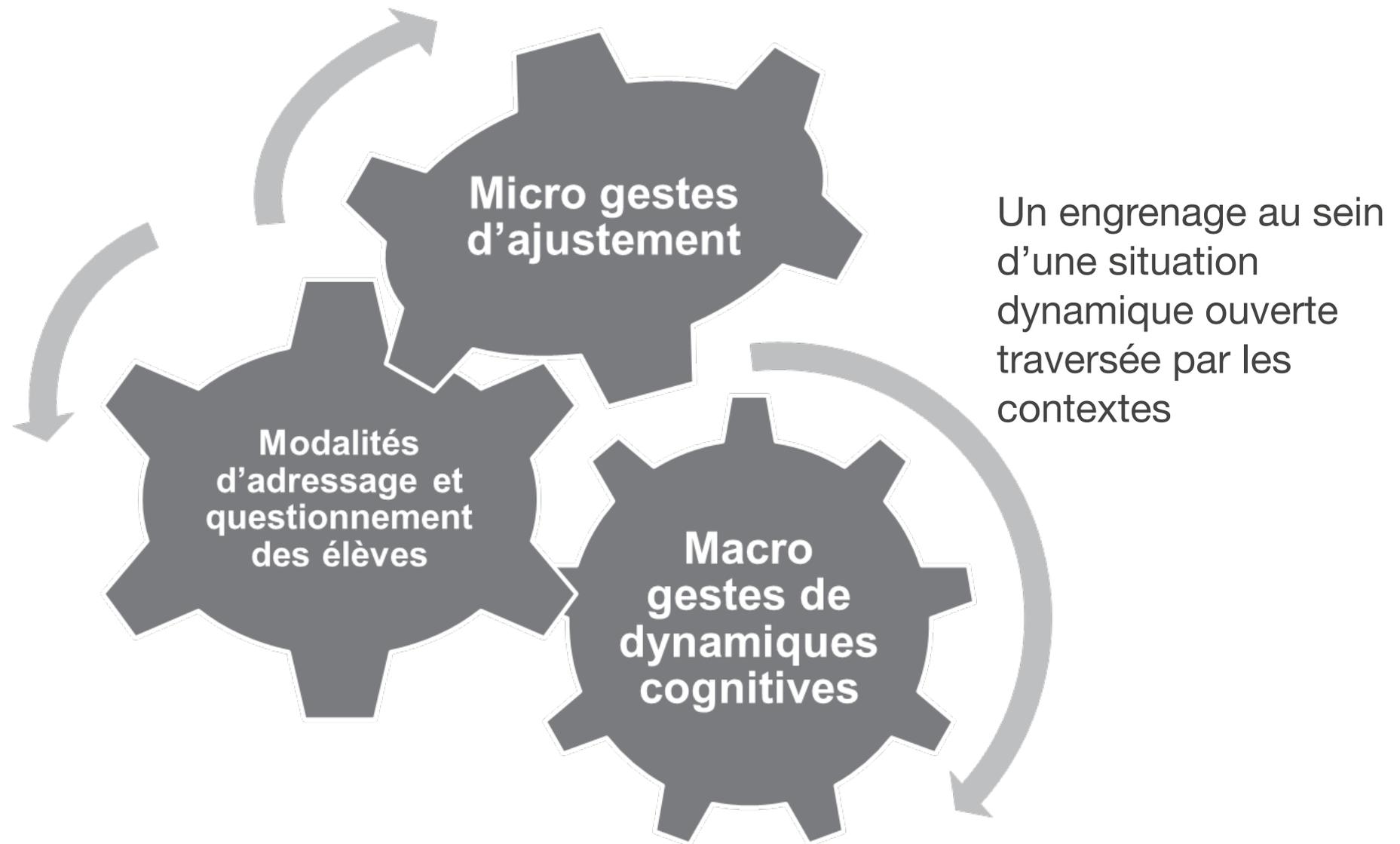
- Analyser les savoirs en question : d'où viennent-ils ? Quelle histoire ? Quelle évolution ? Quels enjeux ? Quels enjeux - par exemple sur le terrain de la Réunion (cf. la problématique du créole) ?
- Cerner les difficultés d'apprentissage propres à l'objet de savoir, anticiper celles de ses élèves selon leur ZPD (zone de proche développement)
- Penser des adaptations, des ajustements obligés...
- Didactisation : rendre transmissible et assimilable les objets de savoirs
- Scénario didactique à imaginer, des gestes enseignants...

# En conclusion : vers une définition de gestes professionnels qui sont aussi des gestes didactiques



Vers une scène d'apprentissage en 6 actes  
pour penser le travail enseignant

# ENGRENAGE DE GESTES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNANT



**Synthèse des catégories de Bucheton, Sensevy, Brousseau et Clauzard par Ph. Clauzard en termes de macro et micro gestes professionnels pour enseigner et former**

# MISE EN MOTS DES GESTES PROFESSIONNELS

ENSEIGNANTS (c) Philippe Clauzard, MCF Université de la Réunion ESPE

macro gestes

micro gestes

définition du jeu didactique,  
tâche scolaire

dévolution de la tâche

régulation des interactions  
et étayages

(en individuel et collectif)

conduite au glissement  
conceptuel

institutionnalisation

choix des activités, tissage,  
différenciation, activités genrées,  
articulation des tâches, les  
transitions...

mode de questionnement:  
limite/indice/focalisant

mode de régulation : focalisation,  
synthétiseur, reformulation  
echo, effet miroir, oeil averti,  
impatience...

mode de régulation genrée:  
répartition F/G de la parole, des  
responsabilité, des attendus  
cognitifs, climat cognitif et  
relationnel, complicité de genre.,  
complicité par l'anecdotique,  
gratification ou reproche...

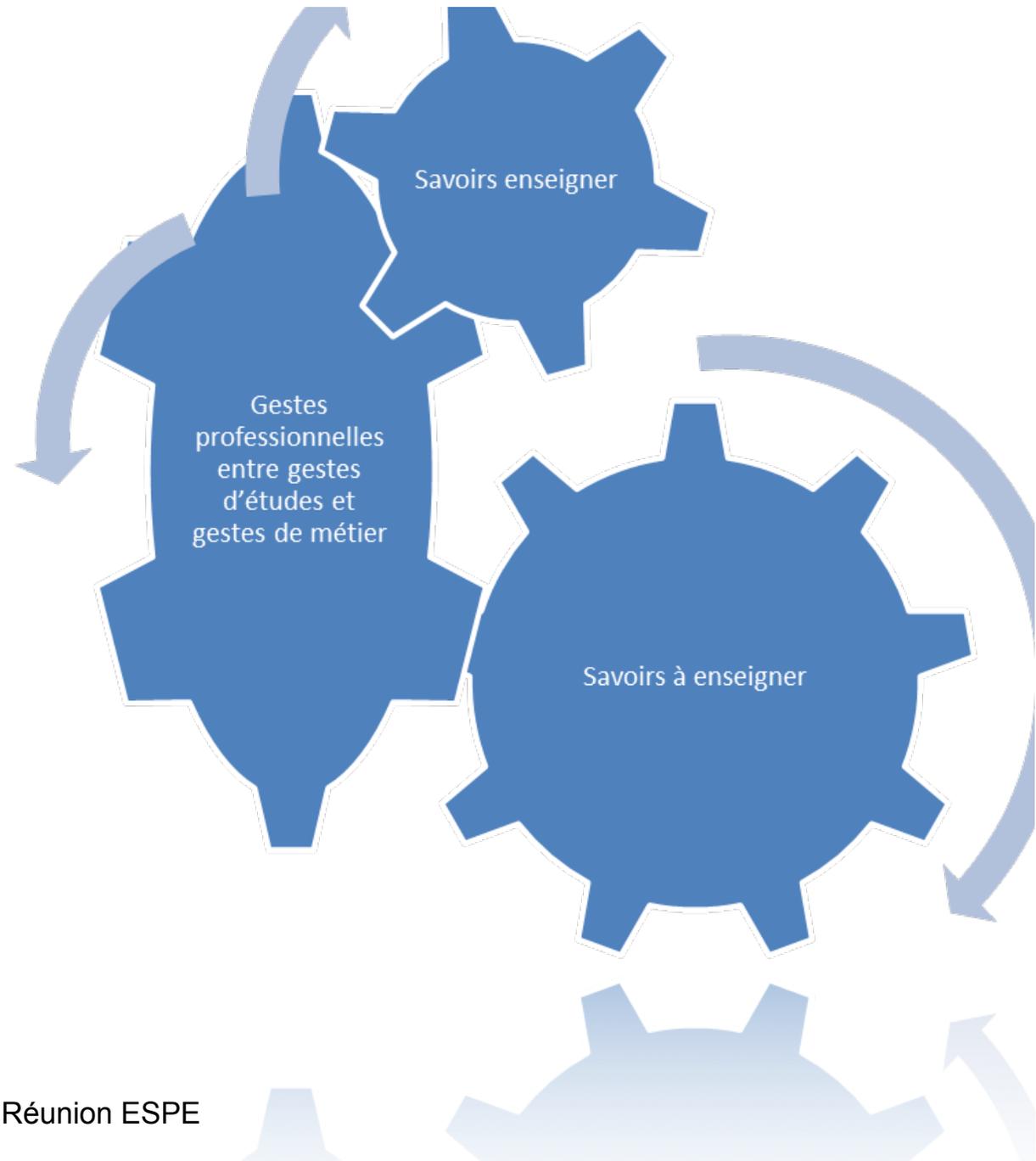
aménagement de l'espace  
temps: déplacement, timing,  
alternance des modes  
d'activité, boîte à outils

= description technique

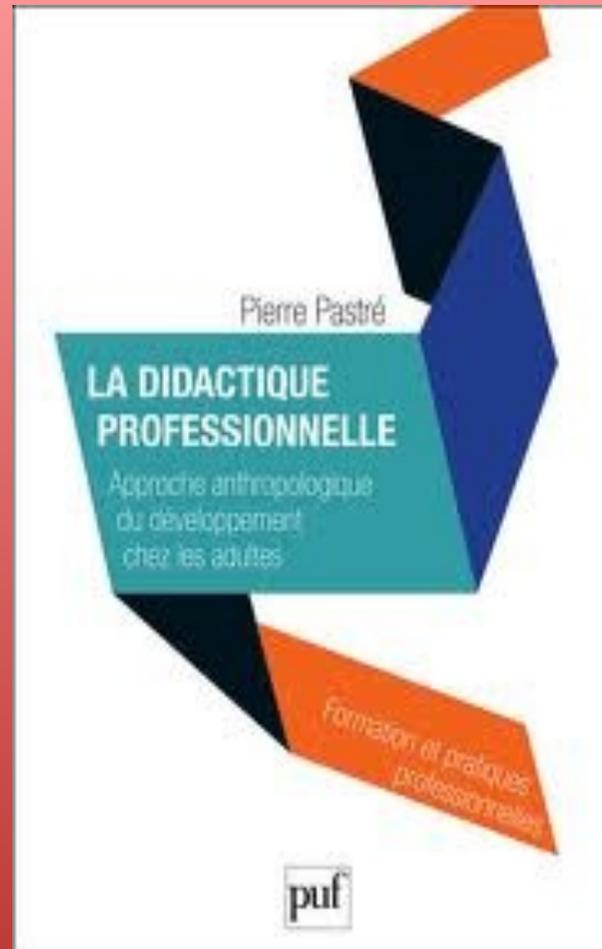
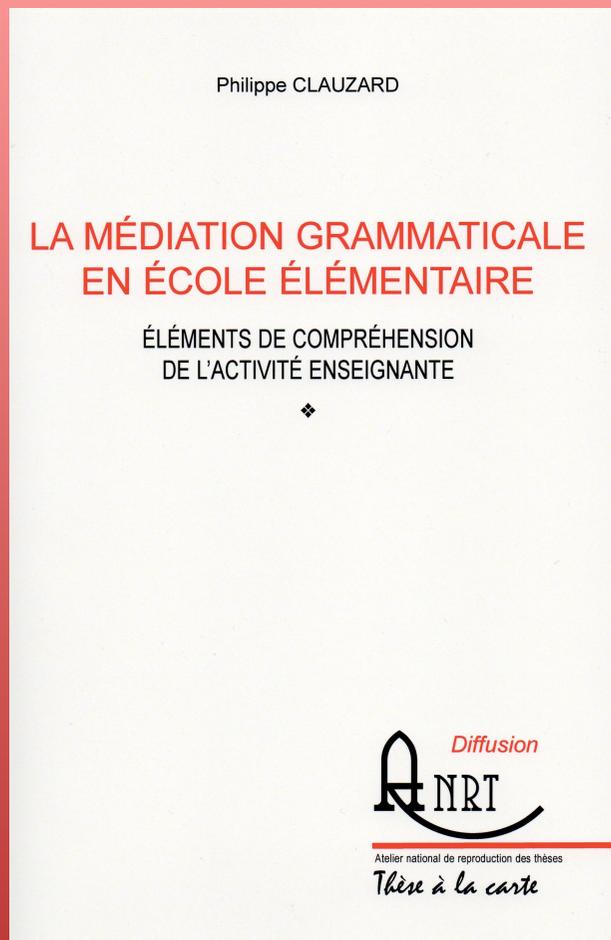
= mise en mots imagée

= SCRIPT DE SEQUENCE  
pour penser la  
préparation et  
l'animation du cours

# POUR PENSER LE SCÉNARIO DIDACTIQUE...



A lire pour aller plus loin:



*Merci de votre attention*